

Après 12 ans d'efforts soutenus et une mise de fonds de \$650,000,000, on parachève...

LA ROUTE transcanadienne

LA PLUS LONGUE VOIE PAVÉE DE L'UNIVERS



LA ROUTE DE L'UNITÉ

par Robert Marjoribanks

Mille symboles ont été proposés pour le drapeau canadien, mais il en est un qu'on a oublié : une simple ligne horizontale. Rien pourtant ne dit aussi éloquemment l'éternel souci d'unité et d'indépendance du peuple canadien que les lignes horizontales rattachant le pays par la terre, les eaux et les airs. L'histoire du Canada rapporte un continuel déplacement vers l'est ou

vers l'ouest dans un pays à la nature revêche. Il eut été plus facile de piquer au sud. Mais notre souci de l'unité s'y est opposé.

Les trafiquants de fourrures et les aventuriers ont ouvert la voie des mers intérieures, des rivières et des cols de montagnes. Les chemins de fer leur ont emboîté le pas pour forger un lien d'acier entre les provinces confédérées.

Epousant les voies ferrées, le fil télégraphique a relié les villes échelonnées le long des chemins de fer. Et la radio a acheminé la voix humaine d'un océan à l'autre. Puis une ligne aérienne a vaincu le temps et l'espace, ces ennemis de toujours. Les relais d'ondes courtes tissèrent un lien nouveau. Voici que la télévision fait voisiner le cultivateur des Prairies et

(Suite à la page 2)

La route transcanadienne traverse le Parc national de Banff, en Alberta. Une vue splendide s'offre alors aux automobilistes qui peuvent admirer notamment l'impressionnante altitude et la sauvage beauté du Mont Eisenhower. (Photo de l'Office canadien du tourisme)

La Route transcanadienne s'étend de Saint-Jean (Terre-Neuve) à Victoria (Columbia canadienne); une distance de quelque 5,000 milles.



Sport et

par
Gerry
GOSELIN

CIVISME

LA ROUTE DE L'UNITE

(Suite de la première page)

le pêcheur de Terre-Neuve.

Et l'on s'en est tenu obstinément aux lignes horizontales. En 1962 sera terminée une voie de près de 5,000 milles, la route transcanadienne, nouvelle preuve de ce désir qu'ont les Canadiens de se serrer les coudes.

L'automne prochain, le premier ministre du Canada, accompagné des délégués des provinces, inaugurerait officiellement cette artère, au sommet du col Rogers, dans le parc national Glacier, en Colombie-Britannique. Sur 4,876 milles, de St-Jean, Terre-Neuve, à Victoria, des bornes aux feuilles d'érable marqueront le tracé de la plus longue route nationale au monde.

Un an après le vol du premier astronaute dans l'espace, nous achevons une nouvelle route transcontinentale où roulera l'automobile, cette invention caractéristique entre toutes du vingtième siècle. Rien n'a façonné le visage de la civilisation nord-américaine comme la voiture familiale. L'automobile mène le Canadien où il veut, quand il veut et sans lui imposer les restrictions des horaires et des itinéraires préconçus.

Les premiers Canadiens sont arrivés par bateau et ont profité des lacs et rivières pour leurs déplacements. Dès qu'ils furent établis, ils songèrent à tracer des routes. Il était difficile et dangereux de voyager entre les maigres hameaux d'alors, mais le désir de trafiquer et de causer est puissant. D'étroits sentiers relièrent bientôt les habitations, puis vinrent les chemins de rondins, faits de troncs mis côte à côte en travers des trous et marais et recouverts de terre et de gravier. Les dames du temps, dans des lettres à arracher les larmes, décrivent les cahotements inimaginables sur ces routes primitives dans les voitures de l'époque. Comme c'est loin du rythme berceur des promenades en fiacre que chante le "fou chantant":

"Un fiacre allait trotinant,
Cahin-caha, hue, dia,
Ihoup-là . . ."

Dans le Bas-Canada, c'est au seigneur qu'incombait l'entretien des routes. Dans le Haut-Canada, c'était la tâche du propriétaire . . . qui souvent s'y

dérobaient. De petites entreprises de voirie soumièrent au péage de misérables routes de forêt. On se bornait souvent à combler de terre et de pierres les ornières.

Dès 1817, un service de diligences reliait Montréal, Kingston et York (Toronto). Le voyage de trois jours de Kingston à York coûtait \$18.

Les routes de gravier allégèrent un peu les tourments des courageux voyageurs. Les ressorts améliorèrent les suspensions, auparavant en lanières de cuir. Les municipalités se portèrent acquéreurs des ennuyeuses routes à péage et s'occupèrent un peu d'entretien. En 1833, près de Toronto, on mit à l'essai la merveilleuse invention de John MacAdam mais, comme il en coûtait presque deux fois plus que pour les routes de madriers, l'adoption du macadam prit des années encore.

On considère d'ordinaire que la Dixon Carriage Works, de Toronto, fut la première à fabriquer un véhicule motorisé au Canada — une voiture électrique construite en 1893. Et John Mordie, de Hamilton, semble le premier Canadien à avoir acheté une voiture à gazoline: il se procura en 1898 une Winton américaine. Le pays comptait 220 véhicules à moteur enregistrés en 1903.

Fondée en 1904 avec un capital de \$125,000, la compagnie Ford du Canada produisit 117 autos la première année. La maison McLaughlin vit le jour en 1907. Quant à la compagnie Everett - Metzger - Franders, créée à Windsor en 1908, elle se fusionna avec Studebaker en 1925, l'année de fondation de la Chrysler Corporation of Canada. On conduisait à l'époque des Durant, Star, Flint, Gray-Dart, Reo et Hudson.

Le nombre des véhicules atteignait 54,380 en 1913. Il décupla les douze années suivantes, dépassa le million en 1933 et les trois millions en 1953. En 1961, plus de cinq millions de véhicules parcoururent 42 milliards de milles.

Les propriétaires de voitures, avides de voyages, exigent du gouvernement des routes appropriées. Les Canadiens, au pays et à l'étranger, pour leur agrément ou leurs affaires, effectuent plus de 77% de leurs déplacements en auto. Plus de 85% des Canadiens prennent la voiture familiale pour leurs vacances. Aussi les gouvernements durent-ils créer un réseau serré de routes qui atteint presque tous les coins du

pays et qui a coûté des milliards de dollars. Le Canada consacre plus d'argent à la voirie que toute autre nation, sauf les Etats-Unis. C'est la deuxième dépense du pays, juste après la défense nationale. Durant l'année financière 1961-62, les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux ont englouti \$1,600 millions en routes et rues — près de \$90 par âme de population. Cet argent provient en grande partie des taxes sur les \$4 milliards de gazoline que nous achetons annuellement. On compte une auto pour quatre Canadiens.

Depuis longtemps, il était humiliant pour une telle nation d'automobilistes de ne pouvoir traverser pratiquement le pays en voiture sans passer par les Etats-Unis, alors qu'on pouvait le faire par avion ou par chemin de fer sans quitter le territoire canadien.

C'est en 1910, année de fondation de la Canada Highway Association, qu'on a vraiment commencé à réclamer une route transcanadienne. La population fut plus tard piquée de de tourisme. Durant la crise économique, les lois d'assistance-chômage mirent des fonds à la portée des provinces, dont certains destinés à une route transcanadienne. En 1948, le gouvernement fédéral groupa les provinces pour élaborer de concert la construction d'une route canadienne d'un océan à l'autre.

La loi qui régit la route transcanadienne date de 1949, et huit provinces signèrent l'accord au début de 1950. La Nouvelle-Ecosse devait suivre deux ans plus tard et le Québec en 1960.

Selon les premières ententes le fédéral devait défrayer la route à parts égales avec les provinces. La part d'Ottawa ne devait pas dépasser \$150 millions, et on devait terminer la route en 1956. Au fil des années et des difficultés, on prolongea la période jusqu'à 1960, puis 1963. On porta la part du gouvernement central à \$250 millions, puis à \$350 millions et enfin à \$400 millions. En 1960, Ottawa jeta encore du lest en offrant de payer 40% de plus des frais de n'importe quel dixième du parcours de la route dans une province donnée. Les provinces choisirent évidemment le secteur le plus difficile et le plus coûteux. Le gouvernement fédéral paye aussi à lui seul les tronçons traversant les parcs nationaux. Le coût global sera d'environ \$650 millions pour l'ensemble des gouvernements.

Le monde moderne a créé un nouveau mot qui exprime un besoin des temps. La civilisation romaine et la grecque avaient leurs "athlètes. Nous avons nos "sportifs". Et il y a la différence de deux conceptions entre ces deux termes.

Dans l'antiquité et même plus tard, avec Néron, le peuple demandait "du pain et des jeux". La lutte, ce sport si discuté de nos jours, prend sa source à cette époque éloignée où les gladiateurs, doués d'une grande adresse, passionnaient les foules par leurs rencontres enfiévrées. Plus tard, les populations ont subi l'influence de la barbarie et se sont pressées autour des arènes sanglantes: la boxe, en vantant la force brutale et herculéenne, ne reculait pas devant la mort du vaincu; les combats de taureaux, transplantés des siècles primitifs, ont eu beaucoup de vogue en Europe où ils existent encore en maints endroits.

Avec le raffinement de l'homme, par la conquête de la science, avec l'orientation de l'esprit humain vers les cogitations de la pensée reculant les frontières de l'ignorance, les peuples modernes ont cherché et trouvé des loisirs plus policés et plus élégants.

L'homme des bois qui fait grande dépense d'énergie physique n'a pas besoin, le soir venu, des distractions de la génération moderne. Le sommeil et le repos suffisent à l'économie de sa vie. Ses

C'est une dépense colossale pour le Canada à cause des exigences géographiques et du peuplement peu dense. Et ce fut un rude défi pour le génie civil, les techniciens, la machinerie et la science que de défricher, creuser et dynamiter la voie, parfois dans des contrées vierges.

Les deux pires tronçons furent les deux derniers terminés: l'un, de 165 milles, surnommé "The Gap" (la brèche), s'étend au nord du lac Supérieur, de la rivière Aga à Marathon, Ontario; l'autre, de 85 milles, franchit le col Rogers, entre Golden et Revelstoke, en Colombie-Britannique.

C'est justement au sommet du col Rogers que se fera l'inauguration officielle, égale en importance à l'enfoncement par Lord Strathcona du dernier crampon du chemin de fer, l'historique crampon d'or. L'occasion sera bonne pour célébrer le courage, l'initiative et le génie qui ont permis l'établissement de cette longue route de l'unité canadienne.

(L'OVALE C-I-L, Juin 1962)

préoccupations intellectuelles n'en demandent pas plus.

Mais la vie a changé. Avec la machinerie aux muscles d'acier, avec l'agglomération des gens dans les villes, avec le modernisme dans sa force grandissante, il est rare qu'un homme n'ait pas sept ou huit heures par jour à confier aux loisirs. Alors qu'autrefois l'athlétisme, cette forme d'activité physique qui équilibre la santé physique et portant morale de l'individu, invitait les travailleurs de l'esprit à trouver le réajustement de leurs facultés dans un oubli du labeur quotidien et la préparation au sommeil réparateur, il a fallu trouver une autre formule au 20ième siècle. C'est celle du sport.

On appelle aujourd'hui sportif, aussi bien celui qui se livre aux compétitions sportives que celui qui y assiste en spectateur et celui qui en suit les activités dans les journaux, à la radio ou à la télévision.

Pris dans ce sens, le sport fait partie de l'économie de nos vies et c'est heureux pour la santé mentale de nos gens, pris dans l'effervescence de notre siècle de vitesse. Les problèmes de l'individu ne font que s'aggraver avec le temps: ceux de sa famille qui se désagrège parfois aux invitations faciles de l'indépendance; ceux du travail, se mécanisant souvent trop rapidement; ceux de la politique qui nous donne souvent des représentants inaptes. Problèmes d'argent; problèmes de conscience. Partout et toujours, des problèmes. Et plus il y en a, plus il faut des distractions et de la détente, sans négliger naturellement une organisation intelligente et profitable des temps libres.

Le sport qu'il soit de participation ou d'assistance, comble donc en partie le vide qui s'empare de l'homme entre ses devoirs religieux et ses obligations personnelles.

Sa Sainteté le Pape Pie XII, recevant voilà quelques années un groupe de 80,000 jeunes gens, a bien compris la valeur morale, formatrice du sport. Il a surtout insisté sur les vertus qu'il enseigne: loyauté, docilité, renoncement, sérénité dans la défaite, patience, justice, ambition, respect de l'autorité et discipline rigoureuse.

La famille est la cellule de la société, mais elle est devenue incapable de faire seule l'oeuvre d'éducation des familles d'autrefois. A un moment donné, elle perd graduellement

(Suite à la page 19)

Jean-Jacques AUDUBON

Ornithologiste américain

d'origine française

(1780-1851)

(par Rosaire DION-LEVESQUE)

Fils adoptif d'un officier de la marine française, toute sa vie durant, Jean-Jacques Audubon, célèbre naturaliste, aurait répété qu'il ne pouvait divulguer le nom de son véritable père: "Mon véritable nom, je ne pourrai jamais le prononcer, disait-il, mais je suis satisfait d'honorer celui d'Audubon".

Enfance légendaire

Plusieurs endroits revendiquent l'honneur d'avoir donné le jour à Audubon. La légende persista longtemps à faire de ce dernier le fils légitime de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Des circonstances assez extraordinaires nourrirent cette légende.

Audubon serait né la même année, le même mois, le même jour que le Dauphin. Le père adoptif était alors membre de la flotte de Rochambeau. Il était à Paris lors de l'exécution des deux monarques précités et de la substitution du jeune Dauphin dont on ne retrouva jamais plus de traces. Il se peut que l'enfant royal fut mis à charge du capitaine Audubon qui l'eût amené avec lui lors de son départ précipité pour Saint Domingue. Il se peut encore que l'enfant fût livré au Capitaine par le Comte d'Artois désireux d'éliminer le Dauphin de la succession.

De plus, l'enfant adopté par Audubon répondait exactement à la description que Marie-Antoinette avait écrite de son fils: "Il est effervescent, vigoureux, entêté, et il a la manie d'enjoliver la vérité avec des inventions bien personnelles".

On pourrait encore rattacher le goût d'Audubon pour la solitude et la chasse à son supposé père Louis XVI, et sa dextérité manuelle à l'insistance qu'avait mis le roi à ce que son fils apprenne un métier... celui de cordonnier! Un portrait de Louis XVI en prison nous le montre, avec l'enfant sur ses genoux, et tenant dans la main droite un globe terrestre. De là le goût des voyages chez Audubon?

Lorsqu'à l'âge de neuf ans Jean-Jacques Audubon fut adopté par le Capitaine, ce dernier, qui adoptait en même temps une fillette, dont il déposa le nom de la mère, se refusa à divulguer le nom des parents du garçonnet.

Mais il est plus probable que Jean-Jacques Audubon fut le fils illégitime de Jeanne Rabin de Saint Domingue, "jeune fille cultivée envers laquelle le Capitaine se sentait quelque responsabilité". Le fait est exact cependant que Jean-Jacques fut adopté à l'âge de 9 ans légalement à Nanterre, en France, patrie du Capitaine, et qu'il y passa son adolescence. On l'appelait familièrement "Fougère" et la petite soeur répondait au nom de "Muguet".

Le Capitaine aurait voulu une carrière d'officier de marine, ou d'ingénieur, pour son

fils adoptif. Mais l'enfant, solitaire, manifestait un goût excessif pour les bois et les champs d'où il rentrait avec des chiffons de papier sur lesquels il avait crayonné des esquisses d'oiseaux communs tels des moineaux, des pic-verts, etc.

Disciple de Buffon

A partir de ce temps le vie légendaire d'Audubon verse dans la réalité. Buffon, le grand naturaliste, est son maître. Il lit et relit les fables de La Fontaine dont les oiseaux parlants l'enchantent. Il collectionne et dessine des nids et des oeufs d'oiseaux, des coquillages, des mousses, des minéraux et des insectes.

Plus tard on l'envoie à Paris étudier sous Jacques-Louis David. Mais la copie des moulages plâtre ne l'intéresse guère. Il disait: "Tout ce qui est vivant est bien difficile à peindre, mais comment plus intéressant!"

1803 : en Amérique

C'est à l'âge de 18 ans qu'il débarque en Amérique, soit en 1803, à Mill Grove, où son père l'envoie gérer une ferme importante dont il est le propriétaire. Sur les bords de la rivière Perkiomen, à trente milles de Philadelphie il rencontre de nombreux compa-

triotés exilés aux Etats-Unis depuis la Révolution française.

Il parcourt les bois et les champs à la découverte de ses amis ailés, et il s'étonne de leur nombre et de leur variété. Il veut en découvrir toujours de nouvelles espèces. Et toujours il tente de les fixer sur le papier, dans leur habitat, en plein vol ou juchés dans les arbres. Ses cartons s'empilent de dessins, d'aquarelles et de tableaux à l'huile.

"J'ai la tête tellement remplie d'oiseaux, disait-il, que dans mon sommeil je ne rêve que d'eux!"

A vingt-rois ans il épouse sa chère Lucie Bakewell, fille d'un voisin émigré d'Angleterre, qui, après la faillite de la ferme le suit dans les parties reculées et sauvages du Kentucky et de la Louisiane où durant longtemps Audubon s'évertuera à fonder un commerce... mais surtout à peindre des oiseaux!

Il se prend à quitter sa famille durant des mois... des années, en quête de la gent ailée. Il rencontre déjà le légendaire DANIEL BOONE et connaît des aventures inouïes. Ami des Indiens il passe des semaines avec eux, étudiant leurs moeurs et leurs coutumes. Tous, blancs et peaux-

rouges sont charmés par ses gentillesses et surtout par ses histoires extraordinaires qu'il raconte dans un anglais farci de français. Il danse, il chante pour eux sa chanson favorite: "A la claire fontaine".

Dessinateur et peintre

Entretiens ses cartons deviennent plus obèses. Maintenant il sait reproduire la couleur surtout. Sa vue est tellement vive qu'il peut à forte distance, distinguer toutes les nuances de couleur d'arbres qui aux yeux d'autres ne sont que du brun. Ses mains sont d'une agilité surprenante. Il émerveille ses amis avec des passes de prestidigitation. Il lui est possible de grimper dans un arbre et de mettre la main dans un nid d'oiselets sans que la mère, ou le père, s'en effrayent.

Et toujours son fidèle chien, Zéphyr, l'accompagne tandis que sa fidèle épouse demeure au foyer auprès de leurs deux fils Jean et Victor, qui plus tard deviendront les allés du père dans son entreprise de publication de ses dessins et peintures.

Audubon devient peintre-illustrateur, portraitiste autant qu'illustrateur de pancartes et d'affiches, afin de gagner de quoi poursuivre et parachever son oeuvre.

Sa vraie personnalité

Ainsi que ses origines la personne d'Audubon a été grandement déformée. On lui prêtait l'aspect poétique d'après la conception du temps: poète, rêveur, poète de salon vêtu de velours et de dentelles, à chevelure flottante, homme doux et affable, versé dans toutes les vertus sociales.

La vérité est qu'Audubon fut un grand timide dans les salons qu'il ne fréquenta que lorsque la chose fut nécessitée par le lancement de ses oeuvres. Il était fier de sa longue chevelure et de ses épais favoris. Mais son costume était celui d'un "trappeur", d'un coureur des bois — pantalons de velours-cordé, ample veste sur une chemise (pas toujours blanche) largement ouverte au col, la gibecière à l'épaule et le fusil à la main. Il disait: "Mes longs cheveux font plus pour moi que mes peintures". C'est à regret qu'il se rendit aux insistances de ses premiers éditeurs en Ecosse et qu'il se fit "tondre".

On disait qu'il avait des yeux d'oiseaux... ceux d'un aigle. Mimétisme? "Plutôt d'un épervier", rectifiait Audubon. Il y avait du Barnum en lui.

Ainsi les nombreux amis des innombrables "sociétés Audubon" en Amérique furent-ils horrifiés d'apprendre que le merveilleux peintre et ami de la gent ailée était aussi un chasseur sans merci, qui souvent gagna son pain quotidien en vendant, en brochette, dans les marches publiques, des oiseaux qu'il avait abattus lui-même!

"Birds of America"

Ce n'est que vers la quarantaine qu'il conçut le vaste projet de publier "Birds of America" — grandeur nature. — Aucun éditeur américain y consentit. On lui conseilla d'approcher des éditeurs anglais. Lucie lui verse le résidu de sa dot!

A Londres, à Liverpool, puis à Edimbourg surtout il connaît un véritable succès d'artiste. Les gens affluent à ses expositions. Il n'en est pas lui-même la moindre attraction à cause de son costume à la Châteaubriand.

Enfin la recherche de l'oiseau-rare, l'éditeur, se termine quand son oeuvre paraît (*Birds of America*) à Londres, en quatre tranches, le premier fascicule paraissant en 1827 et le dernier en 1838. Le livre est commandé par la Société Royale de Londres, la Musée d'Histoire Naturelle de Paris, et... le Lyceum de New-York!

Il rentre au pays enfin célèbre et jouissant d'une relative aisance matérielle. Les éditeurs américains, tous, veulent le publier. New-York et Philadelphie lancent des nouvelles éditions, en sept volumes. Suit la parution de 150 lithographies intitulées "*The Viviparous Quadrupeds of North America*".

(Suite à la page 16)



Jean-Jacques AUDUBON et son fidèle Zephyr, au temps où les deux parcouraient les bois du Kentucky et de la Louisiane.

(Reproduction d'un tableau de Chappel.)

Votre empire

Vieux mariés

Parce que l'habitude engendre une certaine lassitude, parce que les déceptions sont, bien plus souvent que les joies, ressassées, il arrivera que deux personnes se croient fatiguées de vivre ensemble, posent moins d'efforts pour se retrouver et s'accepter, et finissent par conclure, un peu trop tôt ou un peu trop tard, qu'elles n'étaient pas faites l'une pour l'autre.

Le cœur, cet éternel vagabond, n'a ni âge ni raison ! N'ira-t-il pas même jeter en plein émoi une personne jusque là contente de son sort et à l'abri, selon elle, des surprises sentimentales ? L'imagination aidant, elle se croira frustrée, bien mal servie, et deviendra gourmande de douceurs qui ne lui conviendraient pas nécessairement ! Il faudrait pouvoir muscler le cœur, surtout quand il se mêle de caresser sur le tard des rêves dont il devrait être gêné, même s'il ne pousse pas toujours l'audace jusqu'à les exprimer !

Il semble bien que peu de femmes même honnêtes (elles se font parfois des confidences et tirent leurs conclusions !) n'arrivent à l'âge stable (où donc faudrait-il le situer ?) sans qu'un homme généralement le bien d'une autre ! lui avoue un culte jusque là silencieux ! Mais un beau jour, ou un bon soir, pour un sourire ou pour un verre de trop, le chevalier bavard et attendri se lance sur la pente des déclarations. Vous auriez été, dit-il, la femme de ses rêves ! (Il a forcément oublié ceux qu'il fit et tenta de réaliser il y a vingt ans !) Près de vous, il aurait pu faire de grandes choses ! (Rien ne dit qu'il serait parvenu !) Votre éternelle jeunesse (?) et votre beau caractère le charment, le plongent dans un émerveillement continu. (Rien ne dit que vous auriez conservé tout cela près de lui !)

Il vous arrivera aussi, Madame, sans l'avouer avec la même impudeur (les aveux étant plutôt masculins !) de juger avec une certaine complaisance tel ou tel homme de vos relations. Il vous arrivera même de penser (quelle femme serait dénuée de toute prétention comme de toute imagination ? que vous auriez sut le rendre heureux, le lancer dans la voie de la réussite, soutenir son prestige, le rendre fier de vous, et quoi donc encore ? ... De ces choses aussi insensées que profondément humaines que le cœur ne s'acharne pas tellement à réduire au silence tant le rêve lui fournit une pâture qui lui va !

Pauvre cœur (cher fripon !) s'il ne battait plus que pour le raisonnable et le très réel, où donc trouverait-il le ressort qui le garde éternellement jeune ? Le bâillonner n'arrivera jamais à la rendre muet ! Lui tracer des frontières ne l'empêchera jamais de les violer, avide des promesses de l'enclos voisin !

Il faudrait que les vieux mariés prennent leurs rouspétances sentimentales pour ce qu'elles sont : le faible écho d'une jeunesse devenue ridicule à force de se cramponner, et la tentation pour ce qu'elle vaut : un écueil ! Et que chacun s'évertue raisonnablement à chapitrer un cœur fou qui ne trouvera jamais bonheur solide et durable que là où il se doit de demeurer !

Françoise ROY

Voire beauté

Coudes rugueux. — Si vos coudes sont rugueux, coupez une tranche de citron, saupoudrez-la de sel et frottez votre coude.

Jambes rouges. — Il s'agit sans aucun doute d'un mauvais fonctionnement du sang ou d'une insuffisance hormonale, et voyez votre médecin. Néanmoins, vous pouvez y pallier par des marches rapides, d'au moins une heure. Evitez de rester debout sans bouger. Adoptez le plus souvent possible, la position allongée, jambes surélevées.

Pilosité exagérée. — Des jambes ou des bras nus sont fort disgracieux s'ils présentent un aspect pileux exagéré. Ayez recours, à tous les moyens susceptibles d'y remédier : épilation par la cire, eau oxygénée, etc. Mais surtout ne vous servez pas du rasoir !

Rayures ombrées



● Oleg Cassini présente, dans sa collection de mode automnale, cette robe en tricot d'Ottoman au patron géométrique sur laquelle contraste une ceinture de cuir nouée, accrochée un peu plus bas que la ligne de taille. (U.P.)

Fidélité à la robe-manteau



● Très élégante, cette robe en tweed soufflé, de couleur raisin, adopte la ligne manteau. C'est une perle de la collection Larry Aldrich dont l'encolure est assouplie d'un collet noué et la jupe munie de poches plaquées. (U.P.)

Ayez pitié de nous Seigneur

Ayez pitié de nous, Seigneur, pour l'abondance
Et la légèreté de toutes nos paroles,
Et l'effroi puéril du précieux silence
Où votre voix se fait entendre au cœur frivole.
Ayez pitié de nous pour notre insouciance
De l'heure qui nous est comptée et qui s'envole !
Notre folie à vivre en cette indifférence
De l'amour qui pour nous chaque jour vous immole.
Ayez pitié de nous pour la triste inconstance
Qui nous fait délaissés vos bontés, et désolé
Le cœur où de nouveau nous enfonçons la lance.
Ayez pitié de nous, du peu de complaisance
Que nous mettons à pénétrer la parabole,
Et de l'erreur facile, et de cette démenche
De notre aveuglement sur votre divin rôle.
Ayez pitié, ayez pitié pour la science
Que nous pensons avoir ! Pour notre amour qui vole
De rose en rose, et toujours erre et se dépense,
Et ne sait pas venir à la seule corolle
Du lis mystique et pur où votre patience
L'accueillerait avec le geste qui console,
Ayez pitié de nous dans l'ombre; de l'absence
De pénétration de notre esprit qu'isole
Le mystère profond de l'univers immense.

Ayez pitié de nous, du cœur faible qu'affole
La Mort, et qui près d'elle encore recommence
Les rêves où le plus ardent espoir s'élanche.
Ayez pitié de nous, vous qui savez notre âme
Ouverte à tous les vents désastreux et cachés;
Ayez pitié de nous par votre front penché,
Vous qui fûtes le fils douloureux d'une femme,
Qui voyez quelle pauvre et souffreteuse flamme
Veille en nous dans la nuit terrible du Pêché !

André LAFON

Vous qui mangez au restaurant

Le public, par sa coopération avec le Service de santé peut contribuer à apporter des améliorations dans les restaurants. Les inspecteurs ne peuvent pas être toujours sur place, tandis que la présence du public est continuelle.

On doit exiger :

1. que la vaisselle soit intacte, non fendillée, non écaillée; qu'elle soit bien lavée et n'ait aucune trace de résidu d'aliments;

2. que les verres et les tasses ne portent pas une marque de rouge à lèvres;

3. qu'il y ait un service individuel pour tous les aliments qui s'y prêtent: beurre, moutarde, sucre, etc.;

4. que les serveuses aient les mains propres, des robes propres; le port de résilles est recommandable; toute maladie de peau doit être signalée;

5. qu'on ne manipule pas inutilement les aliments; que la vaisselle et les ustensiles ne soient pas manipulés de façon non hygiénique;

6. que les aliments aient bonne apparence; on doit refuser tout aliment de qualité douteuse;

7. qu'on mette fin au balayage à sec qui reste toujours interdit.

Que le public signale tout cas de malpropreté au gérant de l'établissement et au Service de santé, et cela aidera grandement les autorités à améliorer les conditions dans tous les endroits où l'on mange.

Somptuosité



● L'imprimé cachemire caractérise cette robe du soir, étroitement gabée et accusant un mouvement de traîne. Le béret basculant est de même brocart orange, noir et or. Un accent inusité, celui des poches coupées dans la jupe et de la demi-ceinture au dos. — (U.P.)

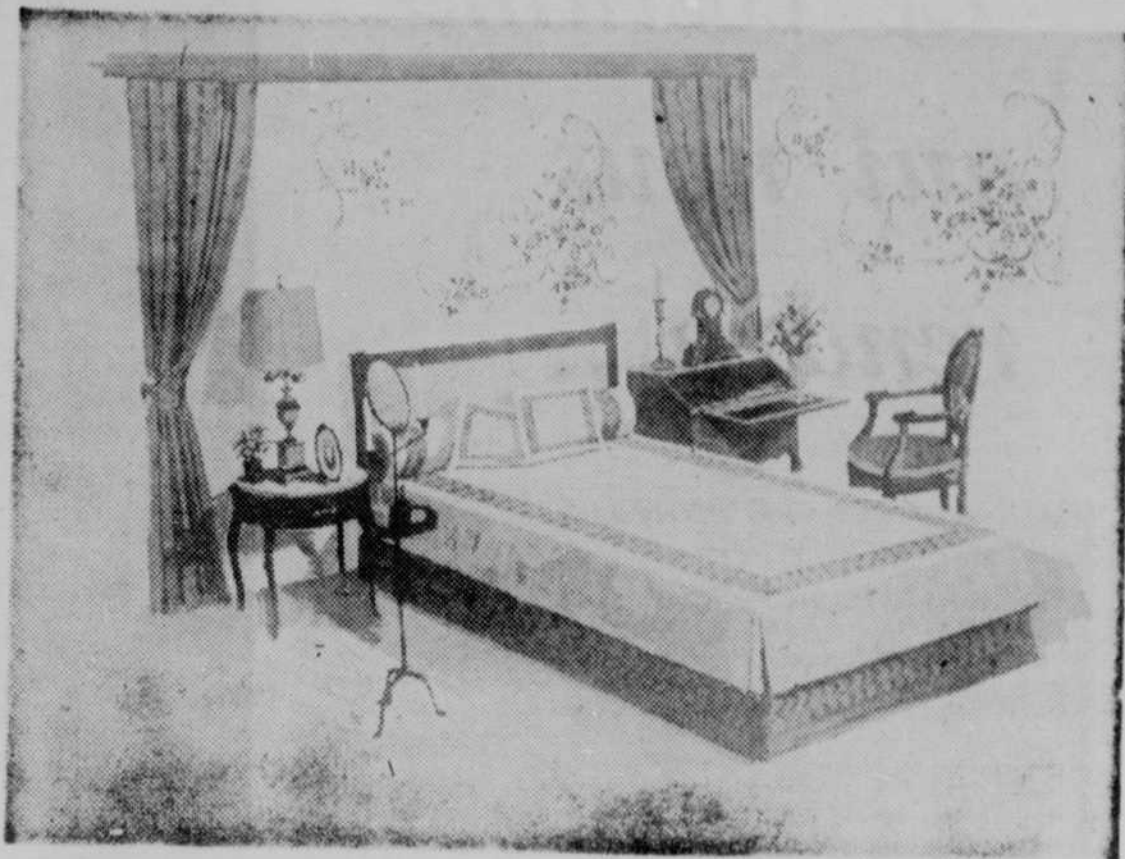
Prêts à renouveler la face de votre logis, voici que les murs fleurissent de nouveau.

Presque toujours, la belle saison amène de nombreux changements. Et c'est une bonne chose aussi — Car la fin de l'hiver nous retrouve pratiquement tous dans un état dépressif. Les ménagères tout spécialement sont prêtes pour effectuer ces modifications, non seulement en ce qui concerne les travaux d'extérieur mais pour renouveler l'atmosphère au-dedans de la maison.

Avez-vous déjà réalisé que vous pouviez, par un coup de baguette magique, renouveler le cadre de votre demeure? Songez à la transformation que peut subir une pièce simplement en disposant le mobilier d'une façon différente et nouvelle — Quelquefois, la seule différence qui existe entre un intérieur de bon goût et de mauvais goût se trouve dans le soin apporté à son arrangement.

Un tableau mural de papier teint peut concourir à créer dans une pièce une douce ambiance. Et, de nos jours, les tableaux muraux s'offrent une décoration des plus pratiques. Ces tableaux sont encollés, chacun peut les appliquer aisément, et ils s'avèrent peu coûteux.

Pour établir votre choix, il vous faudra considérer le genre d'atmosphère que le genre d'atmosphère que



● Dans cet arrangement traditionnel, l'addition de deux tableaux muraux apporte à cette chambre à coucher un caractère de quiétude. Ce motif qui a nom "Rococo Rose" est un des nouveaux tableaux muraux Sunworthy. Il peut s'obtenir en trois coloris différents: rose-mauve, blanc et beige. Fabriqué par la compagnie Canadian Wallpaper Manufacturers Limited, ce tableau mural comprend trois panneaux encollés, large de 24 pouces chacun. En plus d'être encollé, coupé avec précision pour une application facile, ce tableau mural est enduit de plastique, lavable, d'entretien facile. Ses couleurs qui ne s'atténuent pas lui assurent une beauté durable.

vous voulez apporter et les couleurs que vous désirez pour chacune des pièces de votre maison.

Pour une cuisine ou dînette ensoleillée, il est des tableaux muraux illustrant des couleurs claires et chantantes, parasols et fleurs aux brillants coloris et au dessin joyeux.

Peut-être voudrez-vous dans votre chambre à coucher suggérer un perpétuel climat estival? Encore là, un tableau mural, large de 6 pieds, représentant une corbeille de fleurs d'allure fraîche réalisera ce rêve!

Lorsque vous voulez créer un climat particulier, lequel peut être provincial,

contemporain ou traditionnel, vous ne pouvez établir un meilleur choix qu'avec un tableau mural caractérisant expressément le style que vous désirez définir.

Et si vous voulez, dans une pièce, produire une impression de profondeur, fixez votre choix sur une scène panoramique qui a les qualités 'trompe-l'oeil'.

Avec les beaux jours, renouvelez l'atmosphère d'une de vos pièces, et vous trouverez là une médecine merveilleuse.

Le saviez-vous?

Le lavage des rideaux

TULLE. — Mettez le tulle à tremper dans une eau savonneuse tiède, laissez une ou deux heures, foulez sans tordre, puis retirez. Plongez dans une eau savonneuse, chaude, frottez les parties encore sales, posez dans une eau de même température contenant 5 gr. de carbonate de soude par litre, agitez le tissu puis rincez abondamment à l'eau froide, passez à l'eau gommée.

VOILE DE RAYONNE. — Préparez une eau savonneuse tiède avec des paillettes. Plongez les voilages dans cette eau en roulant, rincez à plusieurs eaux de même température pour ne laisser aucune trace de savon et faites sécher.

MOUSSELINE DE SOIE. — Lavez dans l'eau de Panama froide et peu concentrée, frottez légèrement, rincez à l'eau froide puis dans un bain gommé à 5%, égouttez, faites sécher dans un torchon et repasser avec un fer chaud en posant un linge sur le tissu.

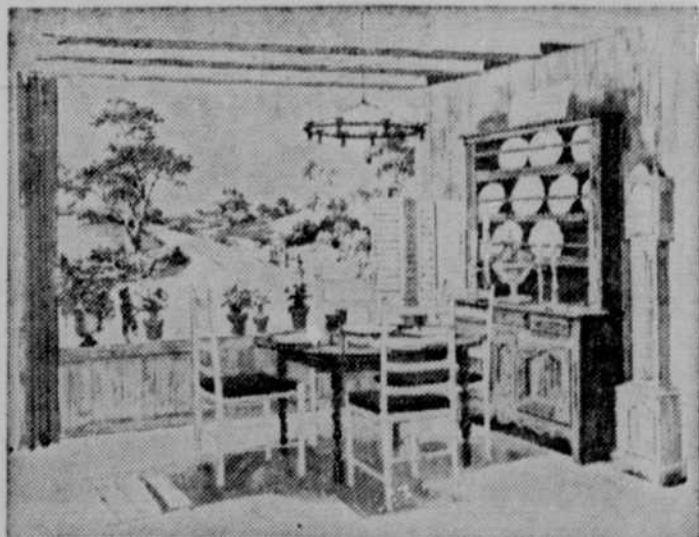
Si vous voulez nettoyer des porcelaines fines et ternies

Les laver à l'eau tiède additionnée de jus de citron. Si ce premier lavage ne suffit pas, laver rapidement dans une eau savonneuse légère et rincez à l'eau pure additionnée de quatre gouttes d'acide sulfurique par litre d'eau (Attention: l'acide sulfurique est de maniement dangereux).

Si vous avez des objets en vermeil très dédorés

Il est préférable de limiter les quelques traces persistantes de dorure, plutôt que de refaire dorer tout l'objet, l'opération pouvant se révéler onéreuse pour la valeur de celui-ci.

SI L'OBJET EST PETIT, on peut le mettre dans un bocal avec de l'eau de javel, fermer, agiter et rincer aussitôt l'objet. S'il est de volume trop important on le frottera au tampon d'ouate imbibé d'eau de javel et on rincera aussitôt au fur et à mesure de la disparition des dernières traces dorées.



● Dans ce croquis de salle à manger coloniale, le tableau mural qui décore le mur de fond crée une impression de profondeur et d'espace. Les tableaux muraux transforment l'atmosphère d'une pièce. Ce motif qui se nomme "sunnybrook" est large de 8 pieds. La hauteur maximum du dessin est de 46 pouces. Ce tableau mural, fabriqué par la compagnie Canadian Wallpaper Manufacturers Limited, fait partie de la nouvelle collection de tableaux muraux Sunworthy. Encollé, coupé avec précision pour une application facile, enduit de plastique, il est lavable et conserve toujours grand teint.

SUR TOUS LES TONS

*Le costume
qui nous
rendra...*



Le mouton de Perse inspire New-York

● Le mouton de Perse brun ardoise (charcoal) court sur la veste de ce costume très alluré. Coupé dans un lainage français marine, il fait partie de la collection automnale Maurice Rentner, de New-York.



● Une caractéristique du costume automnal 62, la jaquette allongée en tunique. Sont illustrés ici, un costume de Maurice Rentner, dont la jaquette croisée, en tweed rouge, se réchauffe d'une étole de même matière à droite, un costume de lainage, rouge lui aussi, taquiné d'un collet de léopard: c'est un Junior Sophisticated.

...l'AUTOMNE sympathique

Il se pourrait bien que le costume automnal ne tienne aucun compte de vos genoux, mais dans tous les cas il vous gardera les oreilles bien au chaud! 1962 sera l'année de la jaquette cache-nez, emmitouflante!

La plupart des costumes seront dotés d'une jaquette plus longue, tandis que la jupe, au contraire, s'écourtera! Mais qu'elles s'arrêtent à peine en bas du genou est loin de bannir la fantaisie! Les jupes seront tuyautées, plissées, légèrement godées ou de ligne A. Les encolures joueront de la cravate ou de l'étole.

La nouvelle jaquette allongée ne fera aucun mystère de la taille qui, sans être gênée sera tout au moins indiquée.

Et les garnitures de fourrure s'en donneront à cœur-joie! Jaquette bordée de renard, à la façon des étoiles de cinéma, ou simple collet de léopard ou de vison sable qui frappe la silhouette d'un sceau luxueux.

Les manches seront à la fois plus longues et plus étroites que celles des saisons passées et de nouveau coupées à l'épaule.

Certaines jaquettes porteront ceinture, notamment celles qui sont boutonnées trois fois.

Notons que la jupe, de coupe plus aisée, favorisera volontiers la marche, mais il arrivera que la jupe tuyautée convienne mieux à certaines jaquettes fantaisistes.

Le rouge écarlate, toutes les tonalités de brun et de beige, les bleus moyens sont en tête de liste quant aux couleurs.

Reste que l'abondance des lignes et la générosité de la palette des couleurs favoriseront tous les genres de femmes et se prêteront à toutes les heures de la vie féminine.

Servez ces bons plats même aux plus difficiles !

Le jus de citron a de nombreux autres usages dans la cuisine. Bien connu, naturellement, l'usage du jus de citron pour empêcher le brunissement des fruits pelés et crus, comme les pêches, les pommes, les bananes, les poires ou les avocats. Le citron sert également à garder leur blancheur aux légumes. — pommes de terre ou choux-fleurs, — et les empêcher de changer de couleurs. Une demi-cuillerée à thé de jus de citron ajoutée à une chopine d'eau de cuisson est à peu près la quantité idéale à cette fin-là.

ROTI D'AGNEAU FRAIS MARINE

- 1 c. à thé de sel
- 1/2 c. à thé de feuilles de romarin
- 1/2 c. à thé de thym moulu
- 1/2 c. à thé de poivre noir moulu
- 1 c. à thé de clous entiers
- 1 1/2 c. à thé de tout-épice, entier
- 1 feuille de laurier, écrasée
- 1 c. à thé de zeste de citron en paillettes
- 2 tranches de citron
- 2 c. à table de jus de citron frais
- 2 cubes de bouillon de boeuf
- 2 tasses d'eau chaude
- (x) 1 gigot d'agneau désossé et roulé de 5 livres
- 1/2 tasse d'oignons frais tranchés
- 1/2 tasse de carottes tranchées
- 1 1/2 c. à table de farine
- 2 c. à table d'eau froide

Chauffer les douze premiers ingrédients jusqu'au point d'ébullition. Verser sur l'agneau. Refroidir. Mariner au réfrigérateur durant 24 heures, retournant plusieurs fois. Ajouter les légumes, couvrir et cuire à four lent (325° F.), préchauffé durant 2 heures ou jusqu'à ce que l'agneau soit presque tendre, l'arrosant de temps en temps avec la marinade. Enlever le couvercle, et cuire 1 1/2 heure, ou jusqu'à brunissement. Retirer la viande de la casserole. Couler le liquide et l'épaissir avec de la farine amenée en une pâte lisse avec 2 c. à table d'eau. Cuire jusqu'à léger épaississement.

Rendement : 12 portions.
(x) On peut employer un gigot d'agneau non désossé de 6 1/2 livres, mais il faut alors porter la cuisson à 4 heures.

APERITIF AU JUS DE TOMATES FRAICHES

- 1 3/4 livres de tomates fraîches
- 1 c. à thé de sel
- 1/4 c. à thé de sucre
- 1-16 c. à thé de poivre noir moulu
- 1 c. à thé de ciboulette ou d'oignons hachés
- 2 c. à table de jus de citrons frais.
- 1/4 c. à thé de zeste de citron râpé

Laver les tomates, les saucer dans de l'eau très chaude, puis dans de l'eau froide, et les peler. Les couper en dés et mesurer (on doit en obtenir une pinte). Les passer au tamis ou dans un malaxeur. Apouter les autres ingrédients. Couvrir et

refroidir jusqu'à ce que prêt à servir, au moins 1 heure.

Rendement : 4 portions.

SOUFFLE AUX ORANGES ET AUX CITRONS FRAIS

- 1/4 tasse de beurre ou de margarine
- 1-3 tasse de farine
- 1/4 c. à thé de sel
- 1 tasse de jus d'oranges frais, coulé
- 3 c. à table de jus de citrons frais
- 4 oeufs séparés
- 2 c. à table de zeste de citron râpé
- 1 c. à table de zeste d'orange râpé
- 1 c. à thé d'extrait pure vanille
- 6 c. à table de sucre
- Sucre en poudre

Fondre le beurre ou la margarine. Mélanger avec la farine et le sel. Retirer du feu et y incorporer les jus d'oranges et de citrons. Brasser et cuire sur feu moyen

ou au-dessus d'eau chaude jusqu'à ce que très épais. Retirer du feu et y battre les jaunes d'oeufs, un à la fois. Incorporer en brassant le zeste de citrons et d'oranges et l'extrait pure vanille. Battre les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils forment des pics soyeux et consistants, et y battre graduellement le sucre. Incorporer dans la cossetarde en retournant. Verser dans une casserole d'une pinte et demie dont le fond a été beurré, mais non les côtés. Saupoudrer de sucre en poudre. Déposer la casserole dans une autre casserole renfermant de l'eau chaude et cuire à four lent (325° F.), préchauffé, durant 1 heure et 40 minutes. Retirer du four et servir immédiatement avec la sauce à l'écume. (x)

Rendement : 6 portions.

(x) SAUCE A L'ECUME

- 1/2 tasse de beurre ou de margarine

- 1 tasse de sucre en poudre, tamisé
- 1 oeuf battu
- 1 c. à thé d'extrait pure vanille
- 1/2 c. à thé de zeste de citron râpé
- 1/2 tasse de crème épaisse, fouettée

Battre le beurre ou la margarine jusqu'à consistance légère et duveteuse. Y incorporer le sucre en battant; puis, toujours en battant, l'oeuf, l'extrait pure vanille et le zeste de citron. Brasser et chauffer au-dessus d'eau bouillante environ 2 minutes. Incorporer la crème fouettée au mélange. Servir sur un Soufflé aux oranges et aux citrons frais.

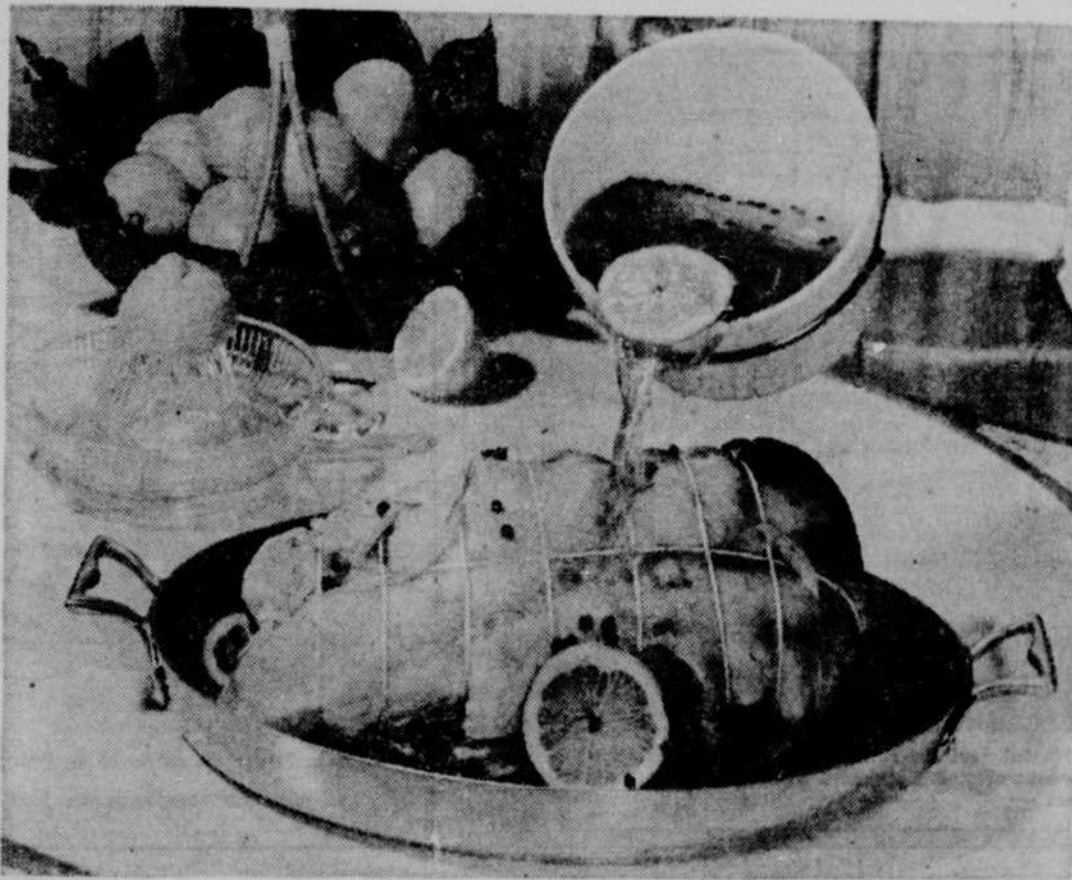
Rendement: 1 tasse de sauce-écume.

POULET ROTI (Barbecued) AU CITRON

- 3/4 tasse de beurre ou de margarine
- 1 1/2 c. à thé de sel
- 1 1/2 c. à thé de thym moulu
- 1 1/2 c. à thé de moutarde en poudre.
- 3 c. à table de jus de citron frais.
- 3/4 c. à thé de zeste de citron râpé
- 3 poulets de grill
- 1 1/2 c. à thé de sel
- 1/4 c. à thé de poivre noir moulu

Dans une petite casserole, chauffer le beurre ou la margarine, le sel, le thym, la moutarde et le jus de citron. Brasser et cuire sur feu bas jusqu'à ce que le beurre ou la margarine ait fondu. Ajouter le zeste de citron râpé. Laver les poulets, les couper en deux, les ressuyer à fond et frotter tous les côtés avec la cuillerée et demie de sel qui reste et le poivre noir. Placer les poulets sur un grill, au-dessus d'un feu lent au charbon de bois, la peau sur le dessus, à 2 pouces des charbons. Planter la moitié d'un citron au bout d'une longue fourchette et l'utiliser comme arrosoir pour arroser les moitiés de poulets avec la sauce, chaque fois que les dits poulets semblent secs. Cuire jusqu'à ce que les poulets soient tendres et brunis également, de 15 à 20 minutes. Servir chaud.

Rendement : 6 portions.



LE COURRIER de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

Je suis fiancée à une jeune fille que j'aime beaucoup et elle m'aime également. Nous nous marierons dans un an environ, le temps de ramasser suffisamment d'argent pour meubler convenablement notre maison. Une chose m'ennuie cependant car elle ne veut jamais sortir avec moi disant que les gens vont se moquer d'elle. Je ne peux pas la faire céder. Comment y arriver? — FIANCE INQUIET.

Cette attitude est assez inexplicable car les jeunes gens et les jeunes filles aiment bien à se promener ensemble. Peut-être vous montrez-vous un peu trop amoureux avec elle en public et que cela l'intimide? Enfin, je cherche. Dites-lui bien que personne ne se moquera d'elle, qu'il est tout à fait normal que des fiancés sortent ensemble et que si vous vous tenez correctement tous deux il n'y a pas du tout de raison que vous soyez l'objet de la risée. Dites-lui aussi que vous vous ennuyez quand vous sortez seul, essayez de lui inspirer confiance, cela sans la brusquer, en commençant par de

très brèves sorties et vous arriverez sans doute à la décider à vous accompagner plus souvent.

Nous n'avons qu'une fille et l'avons élevée avec soin, désirant pour elle un mariage heureux. Et voilà qu'elle a décidé d'épouser un camarade de travail. Il n'y a rien à dire sur son honorabilité et sa famille mais il est si jeune que sa situation n'est pas encore tout à fait assurée et on ne sait pas quel est son caractère ni de quoi il sera capable exactement dans l'avenir. Il est pour le moment commis de bureau avec un petit salaire et ils se promettent tous deux de continuer à travailler jusqu'à ce que celui-ci gagne un salaire suffisant. — MAN DESEPEREE.

S'il n'y a rien à reprocher à ce garçon que sa trop grande jeunesse et son caractère encore peu affermi, vous n'avez pas de prétexte suffisant pour vous opposer à ce mariage. Il y a la question financière et si par hasard votre fille devait arrêter de travailler, j'imagine que vous seriez là

pour lui aider puisque c'est votre unique enfant. Pour le moment, évitez de brusquer les choses, ne butez pas votre fille. Dites-lui que vous n'écarterez pas la pensée d'un mariage possible mais que ce jeune homme étant très jeune et sa situation n'étant pas complètement assurée, il vaudrait mieux attendre qu'il soit à même de faire vivre son foyer. Il y a les enfants qui pourraient venir plus vite qu'ils ne le croient et peut-être cela les aidera-t-il à réfléchir. Laissez faire le temps mais restez en confiance avec votre fille.

Que doit-on répondre à une personne qui vous dit "au plaisir" en vous quittant? — R.S.V.P.

Répondez simplement "au revoir". L'expression "au plaisir" manque d'ailleurs de distinction. Il vaut mieux la remplacer par une autre formule, par exemple: "J'espère que nous aurons l'occasion — ou le plaisir de nous rencontrer de nouveau".

J'ai gardé un excellent souvenir d'un jeune homme rencontré au cours de mes vacances et qui travaille loin de notre ville. J'aimerais entrer en communication avec lui car je n'ai pas eu de nouvelles depuis son départ. Puis-je lui écrire? SOUVENIR FIDELE.

Vous iriez peut-être au-devant d'une déception, d'un chagrin s'il n'a pas pour vous les sentiments que vous semblez éprouver envers lui. Ce-

pendant, vous pouvez sans avoir l'air de le poursuivre, lui envoyer à l'occasion d'un déplacement, une carte postale rappelant les jours de bonne camaraderie de ces vacances!

Je sors avec un jeune homme depuis assez longtemps maintenant et nous nous marierons à l'automne. Un de ses amis vient souvent à la maison et me fait des avances. Devrais-je avertir mon ami? — FUTURE MARIEE.

Non, mais remettez bien vite ce jeune homme à sa place. Il ne paraît pas très honnête. Evitez de rester seule avec lui et de votre côté, évitez bien toute coquetterie à son endroit. Si cela ne suffit pas, avertissez-le que s'il ne sait pas garder sa place vous saurez le dire à votre fiancé. Il me semble que cela devrait être suffisant.

J'ai 5 pi. 8 po. et mon ami 5 pi. 4 po. Nous nous voyons assez souvent mais je me rends compte que cette différence de grandeur ne me plaît pas du tout. Je veux lui écrire une lettre de rupture. Comment la rédiger? —

En n'accusant que vous-même. Dites-lui l'importance que vous semblez avoir cette différence de taille et que, par conséquent, vous croyez plus sage de mettre fin tout de suite à des fréquentations qui ne peuvent aboutir à une heureuse union. Du moins, selon vous, car on a vu et on voit toujours des époux faire ex-

cellent ménage dans les mêmes conditions.

Dans les romans, toute aventure finit très bien, est-ce qu'il en est ainsi dans la vie réelle? — SUZIE.

Oui et non. Il y a des vies qui sont de véritables romans mais dans l'ensemble, la vie apporte souvent des dénouements inattendus. Il ne faut pas oublier que nous sommes tous mortels et que c'est par la mort que se terminera notre vie, tous et chacun de nous. Notre-Seigneur a dit: "Je viendrai comme un voleur" et toujours il faut être prêt à partir que notre vie soit heureuse et s'annonce sous les meilleurs auspices, ou qu'elle nous apparaisse tout simplement monotone. Il faut cependant faire confiance en la Providence et dans les épreuves qu'Elle nous envoie, nous dire que celles-ci servent à notre perfectionnement. Dans les romans, habituellement la fin est heureuse, ceci justement pour nous permettre une petite évasion quelquefois salutaire mais celles qui se complaisent dans le rêve ne sont pas plus heureuses. Dans la vie, il faut faire de son mieux en travaillant à s'enrichir moralement d'abord, à faire fructifier ses talents, à semer un peu de joie autour de soi afin de répondre au grand précepte divin "Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés moi-même", et on se préparera ainsi une place de choix pour l'éternité.

Le PRINCE VAILLANT

-  DORIS
-  HAZEL
-  DE LORENZO
-  ANITA
- ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR
- par HAROLD-R. FOSTER
-  SARGAT
-  RAMBO
-  THAGOR
-  MORGAN LE FEY



NOTRE HISTOIRE : Après avoir quitté le prince Vaillant, Aléta avait vogué avec sa flotte vers l'Espagne et jeté l'ancre dans une baie pour y attendre l'arrivée de Vaillant et Arn.



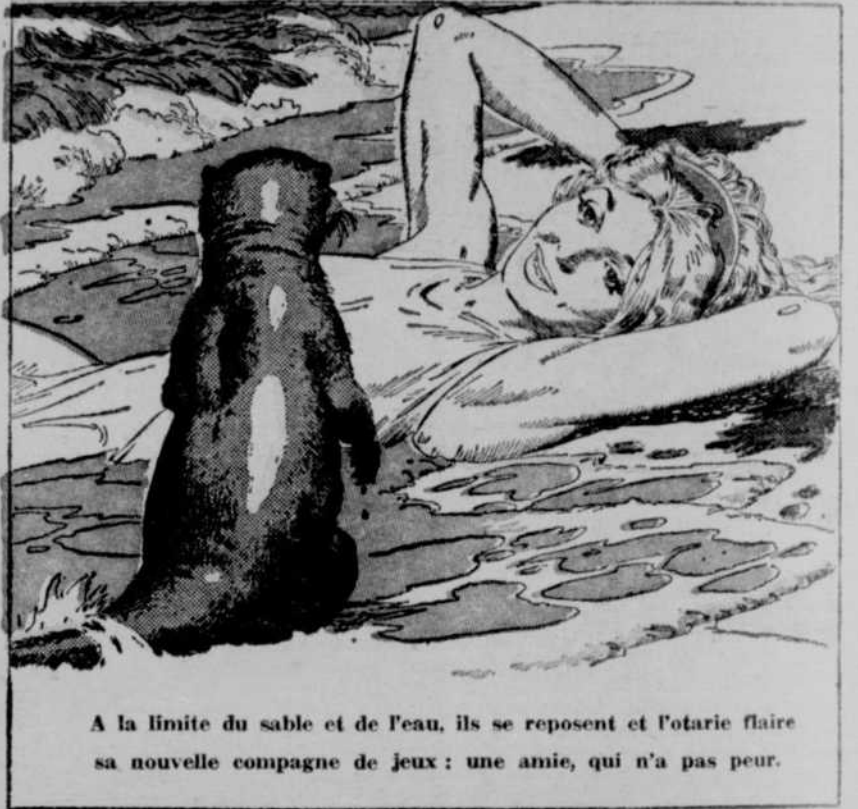
Aléta, vraie fille des îles, avait appris à nager en même temps qu'à marcher. Pas étonnant qu'il en aille ainsi de sa progéniture.



Puis vient son heure de liberté, où elle plonge, glisse sur l'onde, nage entre deux eaux. A la voir, l'on pourrait facilement croire à la légende qui en fait une descendante des sirènes.



Une otarie lui sert de compagnon de jeux. Il s'amuse de tout et prend plaisir à avoir quelqu'un avec qui jouer.



A la limite du sable et de l'eau, ils se reposent et l'otarie flaire sa nouvelle compagne de jeux : une amie, qui n'a pas peur.



Il appelle en une invitation à jouer encore et elle le rejoint...



Toute sa vie l'otarie a joué avec des coquillages colorés et des galets, mais ce qu'elle aperçoit étincelle, scintille, invite.



De sa mâchoire puissante, l'otarie dessert le joyau et, ravie, plonge, tandis qu'Aléta la pourchasse.

La semaine prochaine : UN RIVAL.

La publicité du journal est celle qui rapporte le plus

Les anciennes églises de Ste-Anne de Beaupré

La chapelle de 1688 agrandie et embellie

(par le R. Père C.-E. MARQUIS, C.Ss.R.)

(Suite-B)

Déménagement sur la côte

Fatigué de ces reprises interminables, Mgr de Laval prit la résolution de rebâtir à neuf sur la colline et plus au N.-E., où la côte moins abrupte permettait des montées en pente douce. Devant l'opposition d'Etienne de Lessart qui porta sa plainte jusqu'au trône, Mgr de Laval revint au premier emplacement sans attendre le jugement royal qui vint fort tard en 1704. En droit, il pouvait ignorer les sommations de ce "patron" qui n'en remplassait pas même la condition primordiale.

Reconstruction de 1688

L'architecte Baillif remit sur le métier ses plans de 1676 qu'il signa le 17 décembre 1688, avec Mgr de St-Vallier, il reprenait à l'exception du portail tous les murs jusqu'à la fondation.

Au printemps de 1689, le curé Morin abattit le clocher. L'entrepreneur réussit à sauver le toit. En juillet 1690, l'église ainsi refaite, accueillait son monde. Mgr de St-Vallier n'ayant donné que des promesses, Mgr de Laval fut le seul à fournir les fonds nécessaires. Il donna toutes ses économies qu'il gardait pour ses vieux jours. (Lettre à de Bricacier à Denonville de 1691, Arch. du Sém.)

A son départ, septembre 1693, M. Morin avait fini le gros de l'oeuvre: terrassement, vitres aux fenêtres à la place

du papier huilé, couverture...

Les gens de Sainte-Anne avaient lieu d'être fiers et cela ne leur coûtait rien. Ils travaillaient à gages; l'argent tombait comme du ciel. Cris de reconnaissance, les dons, chacun minime, affluaient de partout: de Batiscau, du Cap Rouge, de Québec, du Cap St-Ignace, de l'Ange-Gardien, de Trois-Rivières, de Montréal, du Château-Richer, de Charlesbourg, de Bécancourt, de l'Isle d'Orléans, etc., etc. Même les Indiens versèrent leur part. M. Erbery, curé de Ste-Anne, rivalisa de générosité avec les bienfaiteurs insignes. Des sommes considérables de son argent y passèrent à combler les déficits, pendant les 4 ans que durèrent les travaux. (Comptes de 1695 à 1698).

Finition de l'intérieur

Prenant la cure de Ste-Anne le 19 octobre 1693, M. Erbery mit à son programme de finir son église. Son goût rare augurait qu'il sortirait un monument de ses mains.

L'année même il chargea Charles Vézina de lui sculpter un retable selon un dessin de M. Soumande.

En 1695, il acquit le calvaire encore en montre à la vieille église; puis ce furent les vêtements sacerdotaux et les ornements d'autels: chandelier du cierge pascal, des statues, des souches faites au tour, dont plusieurs étaient les oeuvres d'un Levasseur.

Agrandissement

Avant de procéder à l'aménagement de la nef, M. Erber-

ry crut indispensable de l'agrandir de 20 pieds par le portail. Ce qu'il entreprit dès 1694 toujours avec Baillif. En 1696, il était prêt à surmonter la façade de ce clocher à lanterne, cadeau spécial de Mgr de Laval qu'on eut le bon sens en 1878 de hisser intact sur la chapelle commémorative.

En 1697, on finit la toiture et le clocher, on aménage la devanture, on enclôt en gros pieux, le terrain de l'église, on peinture à l'ocre, les portes et les châssis. La voûte intérieure avec ses étoiles dorées semblait un firmament en son plus beau. De quel émerveillement tressaillirent les assistants, quand à la Noël de 1698, paroissiens et pèlerins contemplèrent leur église illuminée.

A sa visite, en janvier 1698, Mgr de St-Vallier loua fort et le travail et le mécène qui le rendit possible. Il enjoignit aux paroissiens de pourvoir pour leur écot à l'entretien du culte.

En 1699, la Fabrique fit l'achat d'une cloche neuve plus grosse que la précédente.

Embellissement

Avant de partir en 1702, M. Soumande avait approché son école des arts pour le revêtement en noyer des colonnes et le rétable de maître-autel.

En 1704, M. Chabot compléta les rétables vis-à-vis les autels latéraux et l'attiqua travail de longue haleine si l'on considère les sculptures, que Charles Vézina n'acheva qu'en 1709.



STE-ANNE-DE-BEAUPRE — Détail de la chaire de l'église-souvenir, oeuvre de Baillargé: Moïse et les tables de la Loi.

En 1703, il confiait à M. Leblond, de St-Joachim, la confection et la dorure du tabernacle et des trois autels du chœur.

Les gradins-reliquaires attendront 1759 et le haut de l'autel 1827.

Aux yeux des fidèles, cette église apparaissait majestueuse avec ses dimensions: 100 pieds par 32 et 36 pieds de haut. C'était pour eux plus qu'un Versailles. Elle proclamait la gloire du Christ et représentait à leur âme comme le vestibule du ciel où sainte Anne tenait audience pour le soulagement des misères.

Presbytère

Les soins de M. Chabot portèrent aussi sur les murs de l'église. Le long de la côte, il ouvrit en 1706 un canal qu'il débouchait sous terre au chemin royal. En 1714, il entreprit de dégager l'église de la côte et d'arc-bouter le remblai d'un mur de soutènement. Cependant des constructions plus importantes l'occupèrent de 1703 à 1711: Presbytère, Vestibule.

Depuis 1666 les prêtres résidaient dans un presbytère en colombage. Il était en face de l'église, un peu du côté de l'évangile. En 1703, il était nécessaire d'en construire un neuf qui ne serait pas une horreur. Il le fit en pierre. Vu l'affluence des prêtres en pèlerinage et ceux qui venaient prêter leur concours, il fallait édifier assez grand. Avec l'agrandissement de 1751 sous M. St-Onge, il mesurera 66 pieds par 22. Les restaurations qu'il subit en 1761 après l'incendie de 1759, puis en 1842 et 1856 ne le modifièrent pas. En 1875, il y pleut comme à la belle étoile et l'hiver on chauffe sans dégourdir l'air au rapport du curé. Vu l'église neuve qu'on érige au sud du chemin, la Fabrique en bâtit un neuf attenant à la sacristie. Désaffecté le vieux presbytère devient une menuiserie. Dans la nuit du 16 au 17 décembre 1890, le feu le consuma.

La perte fut cuisante par l'édifice lui-même et par toutes les sculptures de la vieille église que les Pères y gardaient comme des trésors.

Vestibule et sacristie

Jusqu'à M. Bédard, les curés utilisèrent comme sacristie le vestibule aménagé à l'arrière de l'autel, entre le rétable et le mur du rond-point.

En 1712, M. Chabot rénova tout ce vestibule à partir des ouvertures, jusqu'au vestiaire et au confessionnal.

En ce réduit, on était plus qu'à l'étroit surtout aux jours d'affluence. Il devenait dangereux de marcher sur les pieds des gens-poudrières.

En 1805, M. Bédard obtint des marguilliers d'annexer à l'abside de l'église une sacris-

tie de 30 pieds par 21. (Rapport de 1853).

Il fut donné à M. Ranvozyé d'y mettre la dernière main avec les boiseries, les armoires, l'autel et le poêle.

Comme tel, le local servit jusqu'en 1876. Elle eut mérite de survivre. Elle précéda l'église sous la pioche des démolisseurs. C'était en 1876. Ses bons matériaux montèrent aux Sept-Crans pour bâtir une chapelle-école.

Consécration de l'église

M. Chabot ambitionnait la consécration de son église. En 1713 il crut le moment propice. En vue de ces solennités, il dépensa plus de 500 livres pour donner à tout l'édifice une toilette neuve: peinture et blanchissage, marbrure des colonnes, dorure des autels...

Claude Menneson lui fit une chaire que M. Ranvozyé remplaça et 1807 par un chef-d'oeuvre de François Baillargé. La boîte décorée de sculpture subsiste encore dans la vieille église, l'abat-voix périt dans l'incendie de 1890.

A son état adulte

On peut dire que M. Chabot qui mourut à son poste, porta l'église de Ste-Anne à son sommet. A l'exception de la sacristie qu'elle s'adjoignit en 1805, elle n'eut pas de développement ultérieur. Jusqu'à la fin, les curés n'eurent plus qu'à la maintenir en sa splendeur.

(Suite C — et fin au prochain numéro du Supplément de l'A. C.).

7ième APRES LA PENTECÔTE



LES FAUX PROPHÈTES

Jésus nous prévient que de faux prophètes se présenteront; soyons sur nos gardes. Aimer Dieu, c'est faire sa volonté. Notre foi ne se réduit pas à de vagues sentiments. Elle doit porter de bons fruits: c'est à ceci que vous les reconnaîtrez. Nous n'avons pas le droit d'être des lampes sans huile. (Roger Brien)

Société Catholique de la Bible



STE-ANNE-DE-BEAUPRE — On peut admirer, dans la chapelle commémorative, cette sculpture de Baillargé qui orne le bas du maître-autel.



Le sportif à la page lit "L'Action Catholique" tous les jours

JÉANNOT L'INVINCIBLE par Lyman YOUNG



En vous abonnant à "L'Action Catholique", vous serez renseigné sur tout, tous les jours

Lausanne

N. d. l. R. : Face au midi, Lausanne s'étage sur les pentes du vignoble, au bord du Léman. C'est la capitale du Canton de Vaud et, de toutes les capitales suisses, l'une des plus chères aux touristes du monde entier. Cependant, pour ses fils, Lausanne reste une petite ville : ses rues et ses jardins sont avant tout leurs souvenirs d'enfance — souvenirs battus en brèche par les réalités agressives de notre temps. C'est pourquoi l'un d'eux, le romancier C.-F. Landry, nous en parle ici avec beaucoup de nostalgie et un peu d'amertume.

Une petite ville bombardée d'argent

par C.-F. LANDRY

Quand j'y suis né, il y a un peu plus d'un demi-siècle, Lausanne était tout à la fois une capitale et une petite ville. Vers elle se tournait tout un pays, fait de villages, de vignobles, de fermes. Lausanne avait alors 75,000 habitants. C'était déjà une ville d'études; des chirurgiens célèbres y opéraient; mais les petits garçons, une fois libres et sortis de la classe, mettaient souvent leurs souliers sur l'épaule et couraient pieds-nus vers le lac. Il y avait encore beaucoup de prés verts, jusqu'en ville, des vignes dans des beaux quartiers; beaucoup de fermes à cochons qui sentaient fort, durant l'été, des propriétés superbes à deux pas, et même à un pas du centre, avec des arbres de plus d'un siècle, des haies, des murs, des portails. J'ai vu détruire je ne saurais dire combien de pavillons de gardiens, ou plus exactement de portiers. J'ai vu détruire ces charmantes écuries qui avaient un étage de bois su-dessus des stalles de briques, où les oiseaux venaient voler le foin qui dépassait. Car Lausanne, ville essouffante, était pourtant la ville des Anglais fortunés d'un certain âge, et les beaux équipages étaient alors très nombreux.

On voyait en juin, les vaches par troupeaux, cloche au cou,

s'en aller vers l'estivage, "montagner" comme on le disait, ou redescendre, dans les jours d'octobre aux crépuscules bleus quand elles "désalpaient". On voyait des charrois de très longs bois, de sapins immenses, soutenus par des trains de roues comme des prolonges d'artillerie.

Le parfum des saisons.

Tout cela donnait à Lausanne un charme incroyable : les enfants aux études, les jeunes filles dans les pensionnats, les philosophes et les vieilles dames, tout le monde comprenait ainsi que la vie réelle, rude, campagnarde, existait vraiment. Il y avait à Lausanne une odeur de foin, quand ce n'était pas une odeur de vendage, quand ce n'était pas une odeur de résine, car très, très souvent, des hommes rudes façonnaient des moules de bois dans la rue... Il y avait à Lausanne le parfum des saisons qui, chacune à son tour, donnaient une physionomie particulière aux rues, et aux places.

Oui, Lausanne, petite ville, vivait pleinement. Elle a, d'ailleurs pour peu de temps encore, ses deux marchés si étouffants pour l'étranger qui passe, et qui voit plusieurs rues interdites aux véhicules, tandis que les fleurs, les fruits, les légumes, les oeufs, s'amoncellent dans des corbeilles sur le trottoir, et que la paysanne assise attend paisiblement que

les clientes décident d'acheter une laitue ou des roses...

Mais tout cela est condamné. Bientôt nous ne verrons plus cette vie paysanne qui s'intégrait à celle de la cité, car Lausanne a échappé aux Lausannois. Un beau jour, par la force non des choses, mais de la spéculation, elle est devenue terrain d'enchères.

Un beau jour on a vu jeter bas de belles maisons, faites de pierres solides et saines, avec de charmantes toitures, des parquets somptueux, des miroirs, des cheminées dans chaque chambre, et des boiserie... Tout simplement parce que, sur le même terrain, le calcul de l'affairiste indiquait que le capital engagé pourrait rapporter x pour cent de plus.

Dans le même temps où des villes très grandes étudiaient la possibilité de maintenir le plus de verdure possible, découvraient que chaque grand arbre qui vit parmi les hommes est un bienfaiteur, Lausanne abattait le 80% de ses arbres, et se mettait à construire à tour de bras des maisons d'un style internationalement passe-partout.

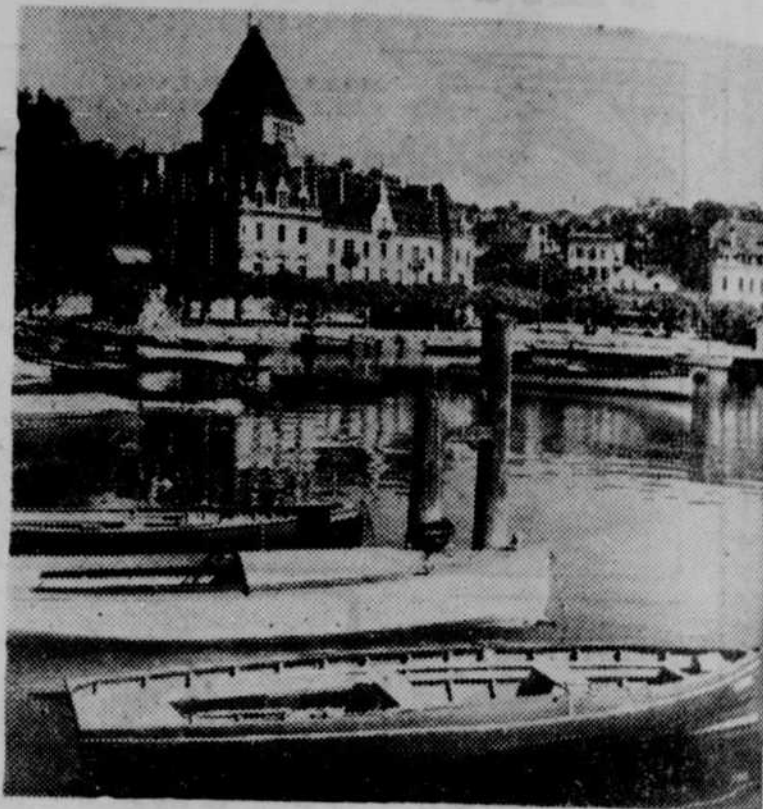
Cet abandon à un courant "futuriste" n'est pas particulier à la ville de Lausanne. Mais ici, le site est si beau : plusieurs collines, des points de vues très divers, des climats contrastés, qu'en dépit de toutes les fautes commises Lausanne reste une ville charmante.

A la fois nordique et méridionale

Elle aurait mérité d'être confiée aux mains de véritables urbanistes. Il me semble qu'ils auraient mis très peu de temps à comprendre qu'une ville qui a la chance d'appartenir à la fois au Nord et au Sud, à l'intense et au tendre, était une ville qu'il fallait prendre comme témoin. Je m'explique : lorsque vous descendez de Lausanne vers le lac Léman, le bas de la ville, en toute saison, est nettement apparenté au climat rhodanien, ou méditerranéen. Aux abords du lac, des milliers de gens frileux ont trouvé de tous temps, leur petit Nice. Le moindre soleil d'hiver avait une tendresse particulière.

Mais si vous montez du centre de Lausanne dans la direction des forêts, dans la direction du Plateau Suisse, eh bien, précisément, sans transition, vous êtes dans le régime des villes suisses, au climat déjà dur; les vieux quartiers de Lausanne pourraient être aussi bien ceux de Berne, de Lucerne, ou de Bâle...

Autrefois, à peine se dirigeait-on vers l'est de Lausanne qu'on était frappé d'entrer dans la rude architecture du vignoble : climat à éclipses, tout en coups de feu et en coups de froid, aussi brusques les uns que les autres. Par contre, si l'on allait vers l'ouest, quel contraste, quelle douceur... celle qui est l'essence même de nos pays mélancoliques.



Le port de Lausanne non loin des somptueux hôtels d'Ouchy. (Photo de l'Office National du Tourisme — Suisse.)

ques, au bord de regret, au bord de la joie... La vie s'écoulait sagement, et lugubrement, dans ces belles propriétés de l'ouest de Lausanne. D'ailleurs, la ville romaine étaient aussi quelque part dans ces ondulations à peine infléchies.

Peut-être aurait-il fallu bâtir quatre banlieues nettement définies très bien articulées, afin que chaque citadin, selon son goût, selon son tempérament, son caractère et son humeur, put se déclarer homme de l'Est, du Nord, du Sud, ou de l'Ouest.

Il est anachronique de vouloir "moderniser" une ville qui a tant de siècles derrière elle. Il aurait fallu tenter "d'entourer" Lausanne, comme on "entoure" un être cher... Une vieille ville ne parviendra jamais — il faut y insister — à absorber le trafic auto-

mobile qui va devenir de plus en plus intense.

Lausanne, petit coin de terre que j'aime par-dessus tous les autres, ainsi que le disait Horace, pourquoi faut-il que des hommes d'affaires aient cherché à te moderniser ?

Pourtant, dans ce même demi-siècle, j'ai vu Lausanne panser tant de fois ses plaies, grâce à une sorte de bonheur de vivre, à une vitalité incroyable, que je ne suis pas du tout désespéré : il suffirait de nos jours encore de barrer la route à ce que l'on appelle la civilisation moderne et nul doute qu'en moins d'un autre demi-siècle Lausanne ne devienne à nouveau l'une des plus séduisantes "petites villes" qui se puisse trouver. Car rien, dans son destin, ne la prédestine à devenir une grande cité ou une fausse grande ville.



Le charme d'autrefois s'attarde sur ces toits de Lausanne, dominés au loin par les tours de la cathédrale. (Photo de l'Office National du Tourisme — Suisse.)



Le marché étale ses richesses à même la rue, opposant une note gaie à l'austère façade de l'hôtel de ville. (Photo de l'Office National du Tourisme — Suisse.)



Quelques secondes de
REFLEXION :

Rendez-vous parfaitement compte de la mission que vous avez à accomplir. Ayez un plan n'improvisez jamais''.

Le maréchal FOCH



Chronique des Jeunes NATURALISTES

DIRECTEUR: Louis-Philippe AUDET, D.P. — 6. P. 54, Station B, Montreal 2, P. Q.

Le Rat et la Souris animaux domestiques ?

Rats et Souris appartiennent au groupe des Rongeurs, remarquables par l'organisation de leur denture; chez ces espèces, le nombre des dents est de seize par suite de la disparition des prémolaires. Ce sont des mangeurs dont l'appétit est insatiable et, comme ils ne sont ni hibernants ni provisionneurs, ils doivent s'attacher à l'Homme, vivre tout près de sa cuisine et de ses dépendances afin d'avoir en tout temps un repas bien servi.

On a calculé qu'un Rat mange chaque jour au moins le tiers de son poids en nourriture; à ce compte, l'Homme de 150 à 180 livres devrait ingurgiter quotidiennement de 50 à 60 livres d'aliments: il y a là de quoi décourager les fourchettes les plus solides! Le Rat est, en outre, un gaspilleur éhonté: il ne se contente pas d'abîmer les substances nutritives qu'il ne grignote qu'en partie et souille de ses excréments, il s'attaque même à tout ce qui lui tombe sous la dent: le cuir, le bois, les livres eux-mêmes n'échappent pas à sa voracité; les poules et les oeufs constituent pour lui un repas de choix; la taille et la force ne l'impressionnent pas: des éléphants ont du être abattus parce que des Rats leur avaient rongé les pieds; des agneaux et des cochons gras ont déjà été ses victimes, sans compter ses incursions dans les berceaux des enfants auxquels ils avaient mangé le nez et les oreilles; des sacs de poste ont été mis en pièces par ses dents infatigables, des habitations endommagées par des trous pratiqués dans les boiseries, et les portes; enfin, le Rat a provoqué des incendies en grignottant des allumettes et déclenché des inondations en pratiquant des ouvertures dans les barrages. Dans certaines régions, aux Indes par exemple, il s'attaque aux récoltes qu'il saccage sur pied ou dans les entrepôts. Si vous ajoutez à ces dégâts qui se chiffrent à plusieurs millions de dollars, le coût de toutes les précautions qui sont prises pour se débarrasser de cette vengeance néfaste, soit en poisons, soit en engins divers, soit en salaires pour experts en "dératisation", vous aurez une meilleure idée de problème que pose aux particuliers et même aux corps publics la présence de cet animal dangereux.

Si vous ajoutez de plus au bilan de ces dommages, l'étonnante fécondité de l'animal, vous aurez une idée plus exacte du fléau qu'il représente vraiment. La gestation dure de trois à quatre semaines selon les espèces et les portées, qui varient de 3 à 14 petits, peuvent se répéter de deux à sept fois pendant une année. A ce rythme, un seul couple de Rats peut engendrer, en l'espace de trois ans, quelque chose comme vingt millions d'individus! Le vocable **Rat** désigne le mâle, tandis que la femelle s'appelle **Rate**; pour la **Souris**, on dira tout simplement **Souris mâle** et **Souris femelle**.

On compte environ 250 espèces de Rats répandues sur la surface du globe. Nous avons parlé longuement du Rat noir et du Rat gris. Il convient de souligner qu'il n'est pas toujours facile de les distinguer par la couleur; il faut plutôt considérer leurs dimensions. Le Rat noir a la queue plus longue que le corps et les oreilles également plus longues que la moitié de la tête; chez le Rat gris, au contraire, la queue est plus courte que le corps, les oreilles mesurent environ le tiers de la tête; il peut atteindre dix pouces de longueur et peser jusqu'à une livre.

Parmi les cousins du Rat domestique, mentionnons le **Rat des bois** ou **Rat changeur** que l'on rencontre fréquemment dans les montagnes de l'Ouest canadien; il est végétarien et n'a pas le dossier chargé de ses tristes parents.

Quant à la Souris de maison, elle est tout aussi prolifique que le Rat ayant suivi l'Homme aux quatre coins de l'univers. Son existence se passe à grignoter, à ronger tout ce qu'elle trouve dans les garde-manger et les greniers. Très soigneuse de sa personne, elle est sûrement moins détestable que le Rat domestique; cependant on peut facilement s'en dispenser. Les autres espèces de Souris de notre faune sont le Lemming, assez répandu dans l'Extrême-Nord, la Souris des Champs ou Campagnol, vulgairement appelée Mulot et la Gerboise ou Souris sauteuse.

Pour équilibrer un peu ce portrait fort chargé de nos Rongeurs domestiques, rappelons que le Rat est aujourd'hui l'un des animaux les plus employés dans les recherches scientifiques: il a l'avantage de se reproduire vite, d'être peu coûteux et de résister aux infections. "Ce qui intéresse surtout les biologistes, écrit Paul Lemonde, c'est que sa psy-



SURMULOT, à gauche, et RAT NOIR. Comparez les proportions des oreilles et de la queue chez les deux espèces. Le Monde animal — LAROUSSE



Le Moineau domestique Longueur 6 pouces

Le moineau domestique

Voici le petit oiseau que l'on rencontre le plus souvent dans les rues de nos villes et villages, ainsi qu'autour des bâtiments de ferme. C'est un immigré. Vers 1850, un certain nombre d'individus furent transportés d'Angleterre à New-York, où ils s'acclimatèrent facilement et ne tardèrent pas à gagner les régions habitées du Canada et des Etats-Unis. Cependant cet étranger est devenu un importun, car il construit son nid grossier autour de nos maisons et dispute aux précieux auxiliaires que sont nos oiseaux indigènes, leur nourriture et leurs nids. L'auteur en a un jour aperçu un en train de faire le tour des nids d'Hirondelles à croupion jaune, saisissant les oeufs dans son bec et les laissant délibérément choir sur le sol.

Le Moineau domestique passe toute l'année au Canada. C'est un optimiste dont on peut, même par une journée très froide, entendre le gazouillis obstiné sur les toits baignés de soleil. Le mâle a le dos brun et porte une calotte grise; une bavette noire et les joues et la poitrine blanchâtres. La femelle est caractérisée par une livrée plus terne et l'absence de plaque noire sur la gorge.

W. Earl GODFREY

("Quelques Oiseaux du Canada")

sionomie reproduit assez bien celle de l'homme. Par exemple, si l'on multiplie par trente les différentes phases de sa vie, elles correspondent sensiblement à celle de la vie humaine, et pour la durée, et pour les changements qu'elles introduisent dans l'organisme: poussée des dents, développement du système nerveux, puberté. Grâce à cette ressemblance, les phénomènes observés au laboratoire, les effets des opérations, des remèdes, des traitements sont, toutes proportions gardées, plus aisément applicables à l'homme (1)". Il permet ainsi d'importantes découvertes en médecine et en biologie et répare un peu les ravages innombrables qu'il multiplie sur son passage.

Louis-Philippe AUDET

(1) Paul Lemonde, **Le Rat** dans l'Histoire dans **Les Carnets**, juillet 1950, p. 104.

Chez les abeilles

La danse est le langage que l'abeille emploie pour montrer le chemin aux autres. Voici l'expérience-type: à une certaine distance d'une ruche, disons à 800 mètres, on place, aux quatre points cardinaux, des coupelles de nourriture sucrée. Une abeille sort de la ruche et se pose, par exemple, sur la coupelle nord. Pendant qu'elle est absorbée par butinage, on la marque d'un point de couleur. Elle rentre. Bientôt arrivent une quinzaine d'abeilles et la butineuse n'est pas parmi elles. Elle a donc expliqué le chemin aux autres.

A l'aide de ruches expérimentales transparentes, on a pu observer ce qui se passait. A l'intérieur, la butineuse marquée, à son retour, commence une danse; elle marche sur un des rayons de la ruche en décrivant des huit. La cadence indique la distance, l'inclinaison des huit révoque à la direction à suivre. Sur le terrain elle a pris ses repères par rapport au soleil et à la direction de la ruche; elle a ensuite fait une transposition. Les autres ouvrières, attirées par sa danse, commencent à l'imiter. Quand elles ont bien acquis le mouvement, bien compris le message, elles partent. Ces danses s'observent très couramment.

Von Frisch et ses élèves ont montré qu'il existe différents dialectes, correspondant aux différentes races. La danse des Caucasiennes, par exemple, est beaucoup plus lente que celle des Italiennes. Quand on mélange dans une ruche ces deux races, on peut voir des Caucasiennes suivre bien exactement la danse d'une Italienne, puis se tromper de distance...

En 1960, Steche, un chercheur allemand, a réussi à se faire comprendre des abeilles. Noyant un morceau de fer dans le cadavre d'une abeille, il a pu, en se servant d'un aimant, le faire danser. Les abeilles ont compris son message et sont allées où il voulait. C'est la première fois qu'un homme a communiqué avec un insecte.

(Informations Larousse)

Le Supplément de L'ACTION CATHOLIQUE

Direction et Administration: "L'Action Catholique" 3, Place Jean-Talon Québec — 2

Rédaction: En collaboration

Coordination générale: Jean-P. Lemieux

Pages féminines: Françoise L. Roy

Chroniques: Louis-Philippe Audet (Chron. des C.J.N.) Roger Tessier, P.B. ("Avec les PP. Blancs") James Montagnes (Chron. de philatélie)

Organe de l'Action Sociale Catholique

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa

RADIO-VATICAN PARLE À L'AFRIQUE

Depuis quelques mois, grâce à un nouvel émetteur à ondes courtes donné par les catholiques d'Allemagne, Radio-Vatican a inauguré une nouvelle série d'émissions spécialement destinées à l'Afrique. Le français, l'anglais, le portugais, l'arabe, le swahili, autant de langues utilisées à des émissions quotidiennes de Radio-Vatican. Un jésuite africain nous parle des progrès de la station vaticane.

— 0 —

Nous nous habituons bien vite aux merveilles de la technique. Nous les utilisons quotidiennement et le jour où nous les avons découvertes nous semble faire partie d'un autre monde laissé derrière nous.

Quand, il y a plus de vingt ans, j'entendis pour la première fois la radio, c'était au Petit Séminaire de Mugera, au cœur du Burundi, et je fus certes bien étonné. Je l'aurais été encore plus si on m'avait prophétisé qu'un jour, ma voix, elle aussi utilisant les ondes, sortirait de cette boîte qui me semblait si mystérieuse.

J'étais en effet comme cette vieille femme murundi qui, un beau soir d'été, passa près de mes neveux qui écoutaient Radio-Usumbura, la radio nationale du Burundi. Ils s'étaient assis en plein air, au sommet d'une belle colline, et leur philips transistor donnait les airs du pays. Intriguée, la vieille s'immobilisa et écouta émerveillée. Quand ils furent partie, elle se mit à creuser le sol pour retrouver la voix qui avait parlé.

— 0 —

Et moi, je suis parti bien loin chercher cette voix... Voilà que je suis à Radio-Vatican, faisant partie de l'équipe internationale qui s'occupe des émissions radiophoniques. Je collabore avec le R. P. Lucas, chargé des émissions en langue française pour le monde entier.

Depuis novembre dernier, l'Afrique peut entendre plus facilement et plus souvent la voix de Rome, la voix du Souverain Pontife. Ainsi, les Africains sont plus directement reliés au centre de la chrétienté : ce qui nourrira leur "sens de l'Eglise". Les antennes de Radio-Vatican permettent donc au Pape d'être présent au monde à christianiser jusqu'aux coins les plus reculés.

Allons donc faire une visite à la Radio-Vaticane. Les studios sont au cœur du Vatican, sur le sommet de la colline, juste derrière la basilique Saint-Pierre. De la tour de Radio-Vatican, on embrasse du regard tout Rome, la Rome des coupoles la Rome des pèlerins, la Rome des artistes, la Rome des Italiens, ces maîtres de la parole par le geste.

Conçue et construite par le grand savant Guglielmo Marconi, Radio-Vatican a été inauguré le 12 février 1931, par Pie XI. Au cours des années suivantes, la station radiophonique a profité à plusieurs reprises d'améliorations et d'aménagements devenus nécessaires.

— 0 —

Malgré cela, devant la multiplication, à travers le monde, d'émetteurs de plus en plus puissants et devant les conventions internationales qui ont fixé des normes assez exigeantes pour la reconnaissance officielle des stations radiophoniques, Radio-Vatican, tel qu'il avait été conçu en 1931, s'avérait techniquement insuffisant. Cela tenait surtout du fait qu'il restait lié à la Cité même du Vatican. L'espace manquait sur ce petit territoire pour déployer le système d'antennes exigées par les techniques modernes; de plus, dans ces antennes, on ne pouvait lancer beaucoup de kilowatts sans risquer de troubler la radio et la télévision d'une bonne partie de la ville de Rome.

Il fallait donc sortir de la Cité du Vatican. Un pas décisif fut accompli quand le Saint-Siège décida d'acquérir un terrain à une dizaine de milles, à vol d'oiseau, de Rome. Un accord entre le gouvernement italien et le Saint-Siège reconnaissait à ce territoire le privilège de l'extra-territorialité.

Commencés en 1955, les travaux de construction du nouveau centre émetteur de la Radio-diffusion Vaticane furent menés à bonne fin en moins de deux ans. Ce nouveau centre, plus grand, plus aéré et plus approprié, a permis l'installation de plusieurs nouveaux émetteurs. Ainsi, le nouvel émetteur Téléfunken de 100 kilowatts pour ondes courtes inauguré en octobre 1961 sert tout spécialement aux émissions dirigées vers les peuples du continent africain.

L'édifice très moderne et de forme hexagonale possède 4 émetteurs différents et il y a encore place pour deux autres. Près de cet édifice, monte un pylône principal en forme de croix haut de 265 pieds; il relie les émetteurs aux studios qui sont restés dans les hauteurs des jardins du Vatican.

Radio-Vatican, diffuse la parole du Pape, commente les enseignements pontificaux, tient les auditeurs au courant de la vie de l'Eglise, de ses activités multiformes, de ses progrès dans le monde comme de ses souffrances dans les pays de persécution. Ces progrès ont été remarquables en Afrique et, ces dernières années, le Saint-Siège semble gâter cette Afrique qu'il a toujours aimée.

L'Eglise a mis un soin délicat à mettre les Africains en relations plus directes avec le Saint-Siège. L'Afrique a reçu des émissions pour elle, alors que l'Inde et l'Asie attendent encore pour pouvoir bien entendre à leur tour le Vatican.

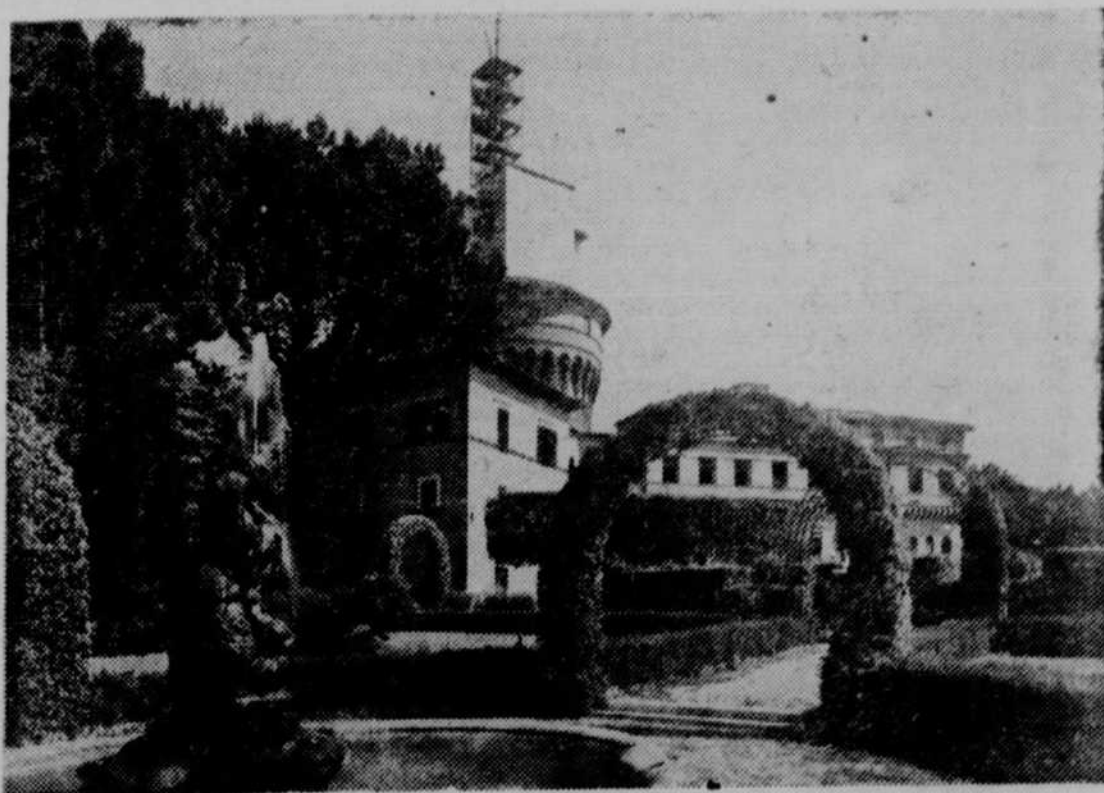
Jean BUCUMI, s.j.



Le nouvel édifice de Radio-Vatican. A gauche, le pylône en forme de croix; A droite, la statue de l'archange Gabriel, patron des télécommunications.



L'abbé Nikas Kipengele, du clergé tanganyikais, et le Père Pierre Van Pelt, un Père Blanc hollandais, dirigent les émissions en swahili à destination de l'Est africain.



Le poste de radio, situé dans les jardins de la Cité Vaticane.

Apprendre en jouant

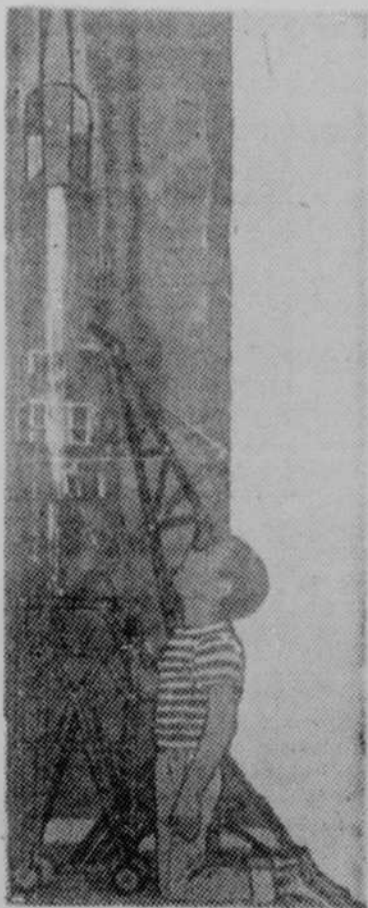
par Florence Blackwell

Si on en juge par le flot des jouets scientifiques mis en vente, la vieille blague concernant le papa qui monopolise le train de piston est bien passée de mode. De nos jours, cette génération construit un modèle de satellite, reconstitue le téléphone de Bell, moule des plastiques — le tout avec l'outillage offert aux enfants qui assistent, ravis à leur siège, aux nouveaux amusements paternels.

La vogue des jouets scientifiques étonne certains adultes, mais aujourd'hui les enfants évoluent tout naturellement dans un ambiance scientifique. Les tout petits s'amuse avec les jouets "atomiques" qu'ils trouvent dans les boîtes de céréales. Les plus âgés écoutent papa vanter les mérites du calculateur électronique en affaires; aussi, la machine à calculer est-elle le jouet qu'ils souhaitent comme cadeau.

La radio et la télévision stimulent aussi leur intérêt pour les sciences tant par les émissions scolaires que par les programmes spécialement conçus pour des jeunes. Après avoir entendu expliquer comment travaillent les hommes de science et regardé des expériences fascinantes sur le son et l'électricité, il est naturel que les enfants désirent des jouets qui leur permettent d'expérimenter eux-mêmes.

Les éducateurs engagent leurs élèves à s'intéresser aux sciences en dehors de l'école. Les associations foyer-école collaborent avec les professeurs pour organiser des expositions scientifiques. On encourage les pères de famille à y participer et le jury tient compte de cet apport. Par leurs questions, les juges cherchent à se rendre compte si l'étudiant possède de son sujet des



connaissances suffisantes, même s'il n'en a pas conçu l'idée.

Aucune statistique n'a été établie pour le Canada, mais, en 1955, 3 p.c. des jouets vendus aux Etats-Unis étaient de type scientifique et ce pourcentage a triplé depuis. Des industriels avisés collaborent avec les fabricants de jouets pour offrir des trousse ou des modèles pour enfants en relation avec leurs produits.

La plupart des jouets scientifiques vendus au Canada sont importés des Etats-Unis. Mais c'est notre pays qui a été le premier à établir un système d'épreuve des jouets. Issu il y a dix ans de l'initiative conjointe du Comité des Citoyens pour l'Enfance et de l'Association canadienne des Consommateurs, cette organisation porte aujourd'hui le nom de Conseil canadien d'épreuve des jouets. Elle travaille de concert avec la section des études du ministère du Commerce.

Le Conseil est un groupement national bénévole composé de professeurs, médecins, spécialistes en jeux thérapeutiques, psychologues de l'enfance et parents. Il s'emploie à éprouver la sécurité et la valeur intrinsèque des jouets offerts sur le marché canadien en vue de leur amélioration et font part de leurs constatations aux manufacturiers et aux consommateurs.

Les jouets scientifiques sont de tous genres et de toutes dimensions, mais ils se rattachent principalement à trois types: les jouets à construire, les jouets prêts pour l'usage et les jeux d'expérimentation.

Les jeux de construction varient de simples blocs à des assemblages compliqués. Les jeux de montage et de mécanique permettent aux enfants de tout construire, aussi bien des grues que des parcs d'amusement. La vogue de ces jouets, qui remontent à plus d'une génération, découle probablement des perspectives qu'ils offrent à l'esprit d'invention, ce qui manque aux jeux scientifiques tout préparés.

Quant aux jouets destinés à être assemblés, leur variété est considérable. Ainsi, une école de médecine vétérinaire a approuvé des trousse de modèles de chiens. L'animal est complet: organes, squelette et "peau" en plastique transparent. Aéronefs, voitures, bateaux et missiles demeurent les grands succès, tandis que les savants en herbe peuvent construire des appareils de T.S.F. (du radio à cristal au transistor), des appareils de télégraphie et même des calculateurs.

Les jouets prêts pour l'usage comprennent des microscopes avec lampes à piles électriques, aiguilles à dissection, plaques de verre et spécimens; des télescopes; des laboratoires de géologie avec lampes

à alcool, soufflets, éprouvettes, produits chimiques, spécimens de roches et de minéraux, des nécessaires de mathématiques avec abaques, compas et règles à calcul; des moteurs électriques capables d'actionner robots, voitures et lance-fusées.

Les jouets d'expérimentation font pâlir les anciens jeux de chimie exhalant de si étranges odeurs au sous-sol. Ils permettent aujourd'hui de poursuivre des expériences de placage d'or et de soufflage de verre aussi bien que l'encrage sympathique. Les trousse de génie électrique contiennent l'équipement nécessaire aux expériences sur l'aimant, à la fabrication de phares clignotants, de lampes de mineurs, de système d'alarme et de postes de télégraphe. Les nécessaires de physique se prêtent aux expériences sur la pression atmosphérique et hydraulique, la lumière, la chaleur, l'optique.

Les trousse de matières plastiques initient les jeunes aux techniques de base de la fabrication des plastiques. Ils peuvent obtenir un jeu d'échecs au moyen de moulage par injection ou modeler un canot automobile par coulage de mousse plastique. Ces jeux les aident aussi à distinguer les divers plastiques et fibres synthétiques.

Quelle est la valeur éducative des jouets scientifiques? Les manufacturiers prétendent que les jeunes apprennent en exécutant et que la théorie leur devient ainsi plus compréhensible. Par contre, un ancien bénéficiaire d'une bourse C-I-L pour études post-universitaires, professeur de chimie à l'université d'Alberta, se dit d'avis que "ces jouets encouragent à courir avant d'apprendre à marcher. Il demeure toujours nécessaire de posséder les éléments de la mécanique avant d'aborder la physique nucléaire et d'avoir des notions de structure moléculaire avant d'essayer de mettre au point un nouveau procédé de photographie en couleurs".

Une question également discutée est celle de l'influence des jouets scientifiques sur le choix d'une carrière. On a demandé, récemment, à plusieurs bénéficiaires de bourses d'études si leurs jouets d'enfance avaient influencé leur décision de poursuivre une carrière scientifique. Une étudiante de McGill assura que l'enthousiasme d'un professeur avait beaucoup plus compté que les jouets.

Selon un boursier, poursuivant des études scientifiques à l'université de Colombie-Britannique, "quiconque possède des dons scientifiques innés sera naturellement attiré par ce genre de jouets. Je crois que les jouets les plus utiles sont ceux qui incitent un jeune es-

prit à approfondir un sujet ou à créer quelque chose. Je placerais un microscope ou un Meccano en tête de liste".

Ordinairement, les parents offrent à leurs enfants un jouet de ce genre en vue de les intéresser aux sciences. A notre époque, l'enfant devance souvent ses parents dans

la compréhension des dernières merveilles du progrès scientifique. Ainsi que le président d'une association foyer-école montréalaise l'indique "la popularité actuelle des jouets scientifiques reflète un intérêt universel pour la science."

L'OVALE C-I-L

Jean-Jacques Audubon

(Suite de la page 3)

La série originale de "Birds of America" se vendait au prix de mille dollars. Aujourd'hui on en demande \$12,000!

x * x

"Les produits de la nature bientôt devinrent mes compagnons. Je sentis que mon intimité avec eux, dépassant l'amitié jusqu'à la frénésie, devait m'accompagner jusqu'à la mort", écrit Audubon dans son journal jusqu'ici inédit croyons-nous.

Aujourd'hui Audubon est entré dans le "Hall of Fame

for Great Americans", en l'université du New-York à titre du plus grand naturaliste de ce pays, à côté d'un autre compatriote célèbre, Louis Agassiz.

"Audubon et son oeuvre ne font qu'un; il la vivait et par son oeuvre il vivra à jamais" déclare un de ses nombreux biographes.

Jean-Jacques Audubon, né aux Cayes, Haïti (alors Les Cayes, Santo Domingo) décéda en la ville de New-York le 27 janvier, 1851.

R. Dion-Lévesque.

Audacieuse randonnée



Une audacieuse randonnée de quinze jours en kayak sur une rivière de l'Arctique, un parcours de 285 milles depuis le lac McDougall, au 66ème degré de latitude nord jusqu'au cap Britannia, au 68ème degré, sera bientôt entreprise par ces jeunes explorateurs anglais qui ont fait un bref séjour à Montréal avant de s'envoler pour Churchill, au Manitoba, point de départ de leur expédition. Ce sont, de gauche à droite: le lieutenant commando Russell Polden, 27 ans, imprimeur, skieur et instructeur d'alpinisme et de canotage, qui a récemment travaillé comme bûcheron dans le nord de la Suède; le lieutenant fusillier marin Robin Challis, 25 ans, acheteur d'antiquités, expert en canotage, en natation sous-marine, en saut en parachute et en ski, qui fait partie de l'équipe de rugby London Scottish; le chef de l'expédition, le capitaine Robert Cundy, 31 ans, journaliste, avocat et photographe, qui a été le commandant d'une section de canoteurs de l'armée britannique et qui est expérimenté en navigation, en alpinisme et en campement d'hiver; et David Gordon Dean, 33 ans, officier de cavalerie, expert en natation et en canotage, qui est le télégraphe et le spécialiste en communications du groupe. Ils portent ici des vestes à capuchon fabriquées par Aquascutum en coton imperméable Aqua-Five, du même genre que celles qui avaient été fournies à Sir Edmund Hillary et à Sir John Hunt pour leur escalade de l'Everest. L'expédition a pour but de retrouver des vestiges de l'expédition de Sir John Franklin, disparue sans laisser de traces en 1857. Franklin avait essayé de prouver l'existence du fameux passage du nord-ouest.

Chronique d'ASTRONOMIE

Adresser la correspondance au secrétaire
Paul-H. NADEAU, 229 ouest, rue St-Cyrille, QUEBEC 6

Le ciel d'août

Quelque chose est changé dans le ciel du soir, à partir de ce mois-ci, sans compter les constellations nouvelles, qui apparaissent à l'Est, comme le Carré de Pégase, Andromède, Persée, le Verseau, etc. Nous voulons parler des planètes Saturne et Jupiter. A la vérité, elles devraient figurer sur notre carte Face au Sud, étant donné qu'elles apparaissent dans le ciel comme des étoiles, sauf peut-être que leur éclat est plus tranquille. Si les planètes ne sont jamais inscrites sur les cartes, c'est qu'elles font le tour du ciel (sur l'écliptique) et que nous désirons employer toujours les mêmes cartes, chaque année, par mesure d'économie. Si une carte faisait la mention d'une planète, elle ne pourrait servir qu'une fois.

Le 15 du mois, Saturne se trouve dans la constellation du Capricorne, et si nous voulons le placer exactement à cette époque, il faut le situer légèrement au-dessus de la lettre "r" de Capricorne. Remarquons aussi qu'il se trouve sur la même ligne qui joint Véga et Altair, en prolongeant cette ligne d'une distance égale. C'est le moyen le plus facile de repérer cette planète dans le ciel.

Pour Jupiter, aucune difficulté; il est tellement plus brillant que tous les autres astres actuellement visibles. Il suffit de savoir qu'il se lève environ une heure après Saturne et qu'il est à l'est de celui-ci. Sur notre carte, nous pourrions le placer tout près de l'étoile qui est au-dessous de la lettre "r" de Verseau.

Jupiter est l'astre le plus brillant; c'est vrai à partir d'un certain moment. Si l'on voulait être exact il faudrait dire, le plus brillant après Vénus, parce que les deux planètes sont visibles ensemble, au moins pendant quelques minutes. Elle se couche peu de temps avant l'arrivée de la nuit complète, mais figure encore dans le ciel qui est représenté sur notre carte, pour le 15 du mois, à 9 h 30 du soir de l'heure d'été. Sur notre carte Face au Sud, elle devrait figurer sur le prolongement des trois étoiles en ligne droite, à l'ouest de l'Epi (dans la constellation de la Vierge) et un peu plus bas qu'elle.

A propos de Vénus, mentionnons que dans la soirée du 3 août elle sera rejointe par le croissant de la Lune. Le 8, elle est en quadrature avec le Soleil, c'est-à-dire qu'elle se trouve à angle droit avec le Soleil, par rapport à la Terre. De notre point de vue, nous la voyons dans un télescope comme la Lune à son premier quartier. Coïncidence assez curieuse, la Lune sera également à son premier quartier, le même jour.

Mercury est dans le ciel du soir tout le mois, mais il est trop proche du Soleil pour être observable. Mars, de son côté, s'est dégagé du Soleil, et se lève maintenant à une heure du matin. Du même coup, il se rapproche de la Terre. Uranus est en conjonction avec le Soleil, le 24 du mois et n'est pas observable. Neptune est toujours dans la constellation de la Balance et peut-être observable dans la première partie de la nuit, à l'aide d'un instrument de bonne puissance et d'une bonne carte de la région où il se trouve.

Les étoiles filantes sont visibles en tout temps de l'année. Mais aux alentours du 12 du mois d'août, elles apparaissent en essaim et on peut en observer une par minute en moyenne. Il s'agit des Perséides, qui doivent leur nom au fait qu'elles semblent provenir de la constellation de Persée, bien visible au Nord-Est, lorsque la nuit complète est venue. Cette année, il y aura cependant une forte Lune qui fera passer inaperçus les météores les plus faibles.

La division des Météores au Conseil National des Recherches désirerait des observateurs bénévoles pour les quatre nuits suivantes : 9 au 10, 10 au 11, 11 au 12 et 12 au 13 août. Il s'agit d'enregistrer sur des formules spéciales le nombre de météores (étoiles filantes) qu'ils aperçoivent dans leur localité en regardant dans une direction donnée, et de noter également si possible la magnitude approximative de chacun d'eux, en comparant leur éclat avec celui d'étoiles choisies.

Les observateurs enrôlés reçoivent des instructions, des cartes et des formules de rapport. Ils s'engagent à observer le ciel durant l'une de ces nuits ou parties de nuit. Les personnes intéressées voudront bien communiquer avec le directeur de l'Observatoire de Québec, à 229-Ouest, rue Saint-Cyrille, QUEBEC (6).

N. 120762

Paul-H. Nadeau
Directeur de l'Observatoire de Québec.

La machine à écrire

par Ernest Thompson



Il existe peu de machines d'usage courant qui soient plus compliquées que la machine à écrire. Cette remarquable invention comprend environ 2.400 pièces d'un volume total de près de 14 décimètres cubes. Chacune de ces pièces est entrée en jeu dans ma propre machine lorsque j'ai tapé les trois premières phrases de cet article.

Pourquoi, vous demanderez-vous, compliquer les choses en disposant les lettres sur le clavier d'une manière aussi fantaisiste? Pourquoi les lettres de la première rangée de mon clavier (qui est un clavier anglais) sont-elles QWERTCU-IOP au lieu de ABCDEFGHIJ?

Pour trouver la réponse à cette question, il faut remonter à 1873, lorsque la Remington Co., fabricants de fusils de chasse et de machines à coudre, lança la première machine à écrire vraiment utilisable.

Après avoir persévéré pendant de nombreuses années et réalisé environ 30 modèles différents, un Américain G. S. Sholes, créa une machine qui fonctionnait vraiment. Elle englobait la plupart des principes utilisés encore aujourd'hui.

Ainsi le papier était maintenu par un rouleau mobile et chaque caractère se trouvait sur un marteau séparé qui frappait un ruban imprégné d'encre.

Il y avait toutefois un inconvénient — la tendance qu'avaient ces tiges ou marteaux à se bloquer lorsqu'on frappait successivement et rapidement deux touches voisines.

M. Sholes eut alors une idée de génie. Il disposa les touches

de manière à ce que les lettres qu'on emploie le plus souvent soient situées loin les unes des autres. Son clavier "universel", comme on l'appelle, est pratiquement inchangé 90 ans plus tard.

Les premières machines à écrire ne comportaient que les majuscules, mais en 1878 on introduisit la "touche de manoeuvre", qui, en soulevant ou abaissant les tiges de caractères, permet de frapper soit les lettres majuscules, soit les lettres minuscules, qui sont placées les unes au-dessus des autres sur les tiges.

Bientôt, on vit d'autres perfectionnements, tels que celui qui permet à la dactylo de voir les mots à mesure qu'elle tape et les tabulateurs qui permettent de disposer les chiffres en colonnes.

Vers 1890-1895, le monde entendit parler d'une machine qui réaliserait le rêve d'Henry Mill, l'Anglais qui avait en 1714 déposé le brevet de la toute première machine à écrire.

D'après lui cette machine fournissait "un moyen d'imprimer et transcrire les lettres séparément ou progressivement l'une après l'autre... en produisant des caractères aussi nets que les caractères d'imprimerie dont il était impossible de les distinguer".

On n'a jamais su quel aspect présentait la machine de M. Mill, car elle ne fut jamais construite!

Depuis, cependant, la Grande-Bretagne a largement rattrapé le temps perdu. Il y a maintenant des fabriques de machines à écrire dans toutes

les régions du pays. Environ 50% des machines fabriquées sont vendues outre-mer.

L'année dernière des machines à écrire de fabrication britannique et d'une valeur totale de plus de 4.500.000 livres sterling ont été exportées vers toutes les parties du monde. Parmi les clients les plus importants, il faut citer l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Pour voir construire des machines à écrire par centaines de milliers, les Anglais aiment visiter Leicester, dans les Midlands, où se trouve la principale usine de l'Imperial Typewriter Co.

Ce qui impressionne d'abord c'est le nombre de grosses machines nécessaires à la fabrication d'un article aussi petit qu'une machine à écrire.

La plupart des pièces séparées sont découpées dans des bandes d'acier. Le découpage s'effectue au moyen de presse puissantes allant de modèles géants permettant d'obtenir des pressions de 100 tonnes jusqu'aux presses à pédales donnant des pressions de 50 kgs. A mesure que les pièces sont débitées par les presses, leurs bords tranchants sont adoucis dans des cuves rotatives de sable blanc.

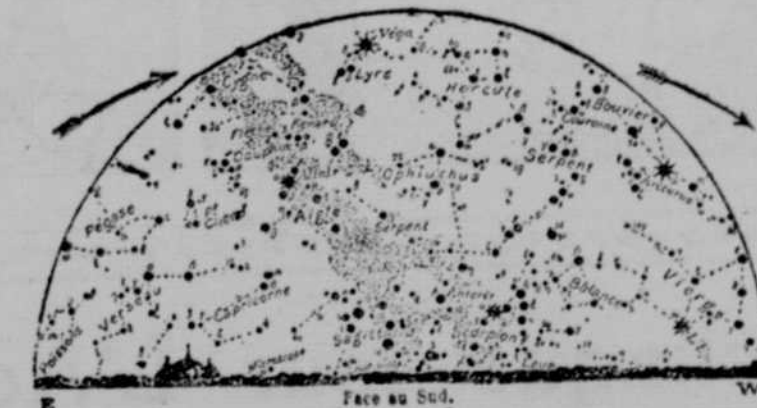
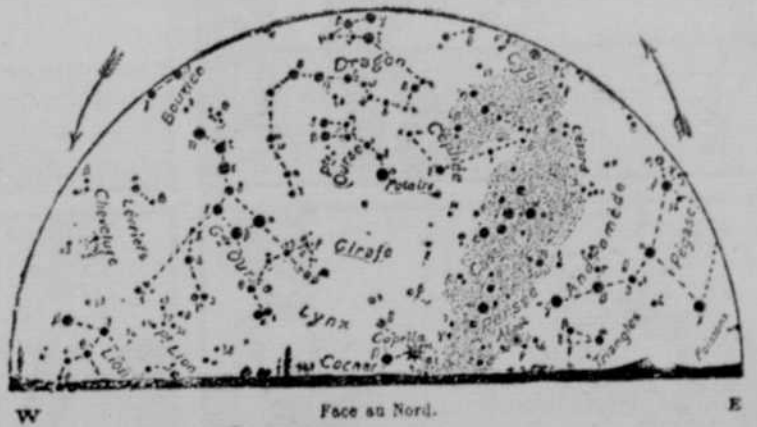
On passe ensuite à l'opération du rivetage. Il faut fixer de goupilles à des plaques et de bagues à des leviers et il faut également fixer les touches au leviers. Les marteaux riveteurs opérant à grande vitesse font autant de bruit qu'une moto-cyclette et la vibration est considérable. L'assemblage des pièces très minces s'effectue au moyen de la soudure par point qui devient beaucoup moins bruyante à mesure que les pièces sont "fondues" ensemble à une température très élevée par un courant électrique.

Il y a nombre d'autres opérations, mais jetons un coup d'oeil sur le stade final — la fabrication des caractères.

Les caractères d'imprimerie qui sont en alliage de plomb sont trop flexibles pour la machine à écrire. Les caractères de celle-ci devant en effet supporter des efforts pendant des années doivent être en acier durci au four électrique. Chaque lettre doit être légèrement incurvée pour s'adapter au rouleau.

Une fois la machine à écrire assemblée et graissée, elle est mise à l'épreuve pendant au moins une heure et des doigts automatiques la frappent peu près trois fois plus rapidement que ceux d'une dactylographe. Si la machine supporte ce traitement, elle est prête à entrer en service dans n'importe quel pays du monde (S.I.R.U.)

Aspect du Ciel | le 1^{er} à 21^h 1/2. | le 15, à 20^h 1/2. | α = 18^h 00^m



La Famille TÊTEBECHE

par CHIC YOUNG



© King Features Syndicate, Inc., 1962. World rights reserved.



LISEZ chaque jour L'Action Catholique

Il est guère fréquent qu'un club philatélique rédige et publie un catalogue des timbres d'un seul pays. Pareille entreprise, cependant, intéressait les membres de la Philatelic Specialists Society of Canada, qui, pour la plupart vivent à Toronto. Vers la mi-août ils publieront un catalogue spécialisé des timbres d'Estonie.

Ce pays, qui n'émet plus de timbres, vit le jour après la 1ère grande guerre en tant que république indépendante.

Allemagne, et sera publié à la fois en anglais et en allemand. La majeure partie du travail d'impression fut faite à Toronto et nécessita la recherche d'un dactylographe en caractères russes. L'on en découvrit finalement un, mais l'alphabet russe s'est quelque peu modernisé depuis la parution des premiers timbres estoniens, et certaines lettres en usage à l'époque manquaient sur le clavier.

L'ESTONIE

Deux autres régions adjacentes de la Russie devinrent aussi à ce moment des républiques, la Lituanie et la Lettonie. Aujourd'hui les trois républiques, reprises par les troupes russes en 1940, font partie de l'Union Soviétique.

L'Estonie commença d'émettre des timbres en 1918, et l'année suivante utilisa des timbres russes d'avant la 1ère grande guerre portant le nom du pays. Plus tard la même année de nouveaux timbres furent mis en circulation représentant d'antiques bateaux vikings.

L'année suivante et dans la suite les timbres estoniens présentèrent des vues de la capitale, Tallinn, une carte de la république, les théâtres des cités. Vers 1932 d'autres édifices et paysages du pays furent présentés et en 1935 le premier personnage à avoir son timbre fut une fille de ferme. Le seul Président estonien à avoir eu son timbre fut Konstantin Pats en 1938. Des philosophes eurent leurs timbres en 1938 à l'occasion du centenaire de la société philosophique du pays.

Des timbres semi-postaux furent émis à compter de 1920, surtout au profit d'organisation contre la Croix-Rouge. Les timbres de la poste aérienne apparurent en 1920, triangulaires, représentant les premiers avions.

Le catalogue spécialisé qui sera publié traitera de tous ces timbres et de bien d'autres. Il a été compilé par le Dr William Eichental, qui vit en Al-

L'Estonie est l'un des pays que peuvent choisir les collectionneurs avec l'assurance qu'il n'y aura plus de nouveaux timbres émis. Les timbres deviennent, toutefois plus difficiles à obtenir après 22 ans sans émissions nouvelles. La Philatelic Specialists Society of Canada, qui a ses quartiers généraux à l'hôtel King Edward à Toronto, est un groupe de collectionneurs, dont chacun collectionne des timbres d'un pays différent. Certains collectionneurs les timbres d'un pays pour une certaine période seulement. On n'en devient membre que sur invitation. La société a entrepris la publication du catalogue estonien pour combler une carence de la littérature philatélique. Le catalogue (4.95) sera en vente chez W.-J. Banks, 435, Clair Ave. East, Toronto 7, Ont., et est publié sans profit.

NOUVEAUX TIMBRES

Bhutan, en tant que pays indépendant dans la région des Himalayas entre l'Inde et la Chine, a émis sa première série de timbres. — Le Grèce a quatre timbres pour la récente



Les Etats-Unis émettront le 24 juillet à Button Bay, Vermont, ce timbre marquant le cinquantième des Guides.



Les nouveaux timbres à parvenir au Canada viennent (en haut, de gauche à droite) de l'Argentine pour un anniversaire religieux, du Maroc pour l'éducation, de France en hommage de Denis Papin, d'Espagne présentant des tableaux de Paul Rubens, et (en bas, de gauche à droite) d'Autriche pour le 200ème anniversaire de son ministère du Trésor, de Suisse en hommage à Jean Rousseau et de France pour l'aviation touristique.



Timbres français au profit de la Croix-Rouge

Une série de six timbres avec surtaxe au profit de la Croix-Rouge a été émise récemment par les Postes françaises. Chacune de ces vignettes, dont les valeurs s'échelonnent de 0.15 + 0.05 NF à 0.50 + 0.20 NF, reproduit les traits d'une "personnage célèbre" dans le domaine de l'éducation, de la science ou de la culture, du sculpteur Edme

Bouchardon au compositeur Gustave Charpentier.

Le portrait de Joseph Lakanal, qui réorganisa l'instruction publique en France après la Révolution de 89, et fut chargé de désigner les premiers membres de l'Institut, figure sur le timbre de 0.20 + 0.10 NF; celui de Denis Papin, auréolé de ses diverses inventions, dont la célèbre

marmite qui porte son nom, illustre le timbre de 0.15 + 0.05 NF. Un autre timbre commémore le centenaire de la naissance de l'écrivain Edouard Estaunié, qui fut à la fois ingénieur des télégraphes et membre de l'Académie française. Enfin, le dernier timbre de la série est dédié à Hyacinthe Vincent, médecin militaire qui découvrit l'infection fusospirillaire (angine de Vincent), ainsi que divers sérums et vaccins contre la typhoïde, la gangrène gazeuse et le colibacille.

Ces timbres ont été dessinés par Serveau et gravés deux à deux respectivement par Cami, Durrens et Combet. (UNESCO).

Sport et civisme

(Suite de la page 2)

son influence sur les jeunes sollicités de part et d'autre.

C'est là que la collectivité, la municipalité, a fait preuve de beaucoup de prévoyance en attirant tous ses adolescents vers ses terrains de jeux, ses loisirs, ses parcs, ses centres, en un mot vers ses oeuvres d'éducation post-scolaire. A l'âge où l'enfant quitte la maison pour la rue ou pour organiser ses loisirs personnels, son éducation est loin d'être complète. Sa volonté est à peine formée; il ne comprend pas encore la portée de ses actes et de son imprévoyance traduite par un grand besoin de liberté.

En canalisant ces jeunes énergies vers des distractions honnêtes, la société ne perd pas complètement son emprise bienfaisante sur des indivi-

duels appelés à devenir les maîtres de demain. Si c'est le devoir des autorités de se pencher sur le sort de la jeunesse pour organiser la transition de son adolescence à son rôle d'homme mûr, par contre tous ceux qui ont fréquenté ses institutions y ont trouvé un avantage marqué dans leurs vies.

Les millions dépensés, pour occuper l'âge ingrat où, au sortir de l'école, l'enfant cherche à secouer tous les jugs, ne sont pas un gaspillage. La honte qui rejaillit sur une ville où la jeunesse croupit dans la délinquance juvénile, n'est pas un fleuron glorieux pour les administrateurs modernes. Heureusement, chez nous, on a compris l'importance du problème, car on sait que par delà le comportement actuel des jeunes, on peut se faire une idée de ce que sera la génération suivante quand elle aura pris sa place au timon de notre vie ethnique.

Vu dans ce sens, le sport, qu'il occupe les jeunes ou leur fournisse des distractions indispensables, est une nécessité civique.

Gerry GOSSELIN

(Le Mouvement ouvrier).

conférence de l'OTAN à Athènes. — La Hongrie a émis un timbre à l'occasion d'un congrès international d'esperanto et une série représentant des poissons ornementaux. — St-Pierre de Miquelon, îles françaises au large de Terre-Neuve, ont émis des timbres de la poste aérienne à sujets floraux.

L'Heure de S. François

(Semaine du 29 juillet 1962)

Série 6, No 44 : MIRACLE DE L'AMOUR. Qui d'entre nous ne peut indiquer sur la carte du monde une localité qui éveille un souvenir inoubliable ? Pour Madeleine Robin cette localité s'appelle Santa-Eulalia, située sur l'île espagnole d'Ibiza. Elle était vraiment négligeable cette pauvre petite paroisse. Mais Madeleine qui avait perdu le sens de la foi et oublié les gestes de la prière, se sentira tout à coup impuissante dans la maladie grave de sa petite fille. C'est une humble religieuse hospitalière qui sera l'occasion d'un retour vers la lumière...

350 TIMBRES DIFFERENTS

Comprenant : 20 diff. : Pakistan, 10 diff. : Inde Grands Formats. De très belles séries de fleurs oiseaux animaux, sports, etc.

Ceci est un superbe choix de qualité. Entière satisfaction garantie.

Seulement \$0.25

Pour adultes demandant l'approbation.

FARO STAMP CO.

Stoneham, Cte Québec, P.Q. Canada

Philomène

par Ernie Bushmiller

L'HEURE DE SE COUCHER



Le journal quotidien est le meilleur médium de publicité